

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](https://cnum.cnam.fr))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

NOTICE DE LA REVUE	
Auteur(s) ou collectivité(s)	Auteur collectif - Revue
Auteur(s) secondaire(s)	Gastine, Louis (1868-1935)
Titre	La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie
Adresse	Paris : La photographie française [Direction et Administration], 1889-1906
Nombre de volumes	93
Cote	CNAM-BIB P 980
Sujet(s)	Photographie Périodiques
Note	Les neuf premières années ainsi que les numéros de mai à août de 1905 sont manquants dans notre collection.
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P980
LISTE DES VOLUMES	
	10e année. N. 1. 25 janvier 1898
	10e année. N. 2. 25 février 1898
	10e année. N. 3. 25 mars au 25 avril 1898
	10e année. N. 4. 25 avril au 25 mai 1898
	10e année. N. 5. 1er juin 1898
	10e année. N. 6. 1er juillet 1898
	10e année. N. 7. 1er août 1898
	10e année. N. 8. 1er septembre 1898
	10e année. N. 9. 1er octobre 1898
	10e année. N. 10. 1er novembre 1898
	10e année. N. 11. 1er décembre 1898
	11e année. N. 12. 1er janvier 1899
	11e année. N. 13. 1er février 1899
	11e année. N. 14. 1er mars 1899
	11e année. N. 15. 1er avril 1899
	11e année. N. 16. 1er mai 1899
	11e année. N. 17. 1er juin 1899
	11e année. N. 18. 1er juillet 1899
	11e année. N. 19. 1er août 1899
	11e année. N. 20. 1er septembre 1899
	11e année. N. 21. 1er octobre 1899
	11e année. N. 22. 1er novembre 1899
	11e année. N. 23/24. 1er décembre 1899
	12e année. N. 25. 1er janvier 1900
	12e année. N. 26. 1er février 1900
	12e année. N. 27. 1er mars 1900
VOLUME TÉLÉCHARGÉ	12e année. N. 28. 1er avril 1900
	12e année. N. 29. 1er mai 1900
	12e année. N. 30. 1er juin 1900
	12e année. N. 31. 1er juillet 1900
	12e année. N. 32. 1er août 1900
	12e année. N. 33. 1er septembre 1900
	12e année. N. 34. 1er octobre 1900
	12e année. N. 35. 1er novembre 1900
	12e année. N. 36. 1er décembre 1900
	13e année. N. 37. 1er janvier 1901
	13e année. N. 38. 1er février 1901
	13e année. N. 39. 1er mars 1901

	13e année. Nouvelle série. N. 1. Avril 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 2-3. Mai-juin 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 4. Juillet 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 5. Août 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 6. Septembre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 7. Octobre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 8. Novembre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 9. Décembre 1901
	14e année. Nouvelle série. N. 10. Janvier 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 11. Février 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 12. Mars 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 13. Avril 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 14. Mai 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 15. Juin 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 16. Juillet 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 17. Août 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 18. Septembre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 19. Octobre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 20. Novembre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 21. Décembre 1902
	15e année. Nouvelle série. N. 22. Janvier 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 23. Février 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 24. Mars 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 25. Avril 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 26. Mai 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 27. Juin 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 28. Juillet 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 29. Août 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 30. Septembre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 31. Octobre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 32. Novembre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 33. Décembre 1903
	16e année. Nouvelle série. N. 34. Janvier 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 35. Février 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 36. Mars 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 37. Avril 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 38. Mai 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 39. Juin 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 40. Juillet 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 41. Août 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 42. Septembre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 43. Octobre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 44. Novembre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 45. Décembre 1904
	17e année. Nouvelle série. N. 46. Janvier 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 47. Février 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 48. Mars 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 49. Avril 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 3. Septembre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 4. Octobre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 5. Novembre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 6. Décembre 1905
	18e année. Série nouvelle. N. 7. Janvier 1906
	18e année. Série nouvelle. N. 8. Février 1906

NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ	

Auteur(s) secondaire(s) volume	Gastine, Louis (1868-1935)
Titre	La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie
Volume	12e année. N. 28. 1er avril 1900
Adresse	Paris : Masson & Cie éditeur de La Nature, 1900
Collation	1 vol. ([10]-(71-94 [i.e. 24]-[6] p.) ; 27 cm
Nombre de vues	50
Cote	CNAM-BIB P 980 (28)
Sujet(s)	Photographie Périodiques
Thématique(s)	Technologies de l'information et de la communication
Typologie	Revue
Langue	Français
Date de mise en ligne	26/05/2026
Date de génération du PDF	26/05/2026
Recherche plein texte	Disponible
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P980.28

Revue Mensuelle

Illustrée

des Applications de la Photographie
à la Science
à l'Art et à l'Industrie

LOUIS GASTINE

Directeur



Docteur G. HODEE

Secrétaire de la Rédaction



LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE



Administration et Abonnements

MASSON & C^{ie}Éditeurs de *La Nature*

120, boulevard St-Germain

PARIS



Abonnements :

PAR AN	{	Paris	6 50
		Départements	7 fr.
		Union Postale	8 fr

Le Numéro : 0 fr. 60



Direction & Publicité : 156, avenue de Suffren, PARIS. — Téléphone 799-84.

Les abonnements partent de chaque mois, on s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste et chez les principaux libraires du monde entier.

Nouveaux Photomètres pour Photographies INSTANTANÉES et POSEES

Breveté S. G. D. G.

J. Decoudun

Breveté S. G. D. G.

101, Faubourg Saint-Denis, PARIS

Ces nouveaux photomètres, métalliques, inaltérables, avec enveloppe inoxydable et argentant, sont représentés en demi-grandeur sur les gravures ci-dessous.

Au simple visé du sujet à photographier, ils donnent le degré de lumière qui doit impressionner la plaque.

INSTANTANÉ pour Appareils à main

N° 40
6 fr. 75



Avec cet instrument on vise simplement le sujet que l'on désire photographier, puis on fait coulisser le tube rentrant jusqu'à disparition du point lumineux visible à l'intérieur; Le chiffre correspondant au curseur indiquera la valeur de la lumière réfléchié par le sujet. Au n° 1, il faudra poser à pleine ouverture d'objectif; au n° 2, on pourra employer le deuxième diaphragme; au n° 3, le troisième, etc., ou augmenter la vitesse de l'obturateur.

On devra s'abstenir de photographier instantanément, lorsqu'au n° 1 le point lumineux est invisible. En suivant les indications de l'instruction qui accompagne chaque photomètre, on est assuré d'obtenir des photographies complètes, parfaitement réussies.

MIXTE
pour Appareils à main se montant au besoin sur pied pour la pose

N° 41
8 fr. 50



Cet instrument remplit le même but que le n° 40, mais sa graduation est plus allongée, donnant au visé les indications pour instantanés et le temps de pose en secondes, pour les vues posées, lorsque la lumière étant insuffisante pour instantanés, on installe les appareils à main sur pied.

LOUPE-PHOTOMÉTRIQUE pour Appareils montés sur pied munis d'un verre dépoli

N° 42
10 fr. 75



L'instrument est une loupe de mise au point dans l'intérieur de laquelle se trouve un photomètre, il donne donc en même temps la mise au point et le temps de pose.

La loupe s'applique sur le verre dépoli de l'appareil photographique et, après la mise au point, il suffit de faire tourner l'oculaire jusqu'à l'apparition d'un trait lumineux dans la loupe, le temps de pose est alors indiqué sur le tube gravé.

Les Photomètres sont expédiés, en Province et à l'Étranger, par poste recommandée au reçu d'un mandat des prix ci-dessus augmentés de 50 centimes.

Emplacement réservé

aux annonces

des Appareils photographiques

A. DUMONT

18, 20, 22, Rue Bobillot, PARIS

PLAQUES, PELLICULES et PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

J. JOUGLA

SOCIÉTÉ ANONYME (Capital 1.500.000 francs)

SIÈGE SOCIAL : 8, avenue Victoria, PARIS
Usines au Perreux (Seine)

PLAQUES NÉGATIVES

Instantanées. *Etiquette verte*
Extra-rapides — *rose*
Reproductions. — *jaune*

PLAQUES DIAPOSITIVES

sur verre opale }
sur verre douci. } par
sur verre ordinaire. } développement

Pelliculaires spéciales pour la Phototypie

Plaques et Pellicules X

spéciales pour les Travaux de la Radiographie
Reconnues les plus pures et les plus sensibles. — *Très recommandées*

Marque déposée

1^{er} Exp. Intern^e de Photog. Paris 1892

MÉDAILLE D'OR
la plus haute Récompense

Exiger cette marque

PELLICULES LIBRES POUR NÉGATIFS OU DIAPOSITIFS
en feuilles et en bobines

PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

Albuminés, sensibilisés et non sensibilisés.

Papier salé. Dimensions spéciales sur demande.

L'Émail, au citrate d'argent.

Spécialité de Papiers et Soie, mats artistiques,

Cartes postales et Papiers à Lettres sensibles

Le Collodion, brillant ou mat d'une grande finesse et richesse de tons.

L'Azur, à fond bleu spécial pour les paysages et les marines.

L'Idéal, mat velouté artistique.

Révélateur et Virage-Fixage J. JOUGLA (*Très recommandés*)

Plaque l'INTENSIVE, Formule Mercier

à l'Émétique, Ésérine, Morphine, etc., supportant de grands écarts de pose
Plus d'insuccès ni de clichés perdus

Adresser Ordres et Correspondance

Au SIÈGE SOCIAL : 8, Avenue Victoria, PARIS

DÉPOT CHEZ TOUS LES MARCHANDS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

THORNTON-PICKARD



CONCOURS pour des PRIX de 2.700 fr.

ouvert à tous ceux qui se servent de

CHAMBRES ET OBTURATEURS

de THORNTON-PICKARD dans le monde entier

Catalogue illustré franco

Catalogue illustré franco

The Thornton-Pickard Manfg Co Ltd

Atterham, Angleterre



CHEMINS DE FER DU NORD

Nord-Express

Le samedi de chaque semaine, un train de Luxe, Nord-Express, circule entre Paris, Berlin et Saint-Petersbourg.

Aller. — Départ de Paris, le samedi à 2 h. 15 soir, arrivée à Berlin le dimanche à 8 h. 40 matin, à St-Petersbourg le lundi, à 3 h. 50 soir.

Retour. — Départ de Saint-Petersbourg, le mardi à 4 h. 55 du soir, arrivée à Berlin le mercredi à 10 h. 42 soir, à Paris, le jeudi, à 3 h. 25 soir.

Objectifs pour la Photographie & Télé-Objectifs

Optique scientifique

F. JARRET

Opticien-Fabricant

Objectif Anastigmat triple F. 77 Le "Gallos"

Construit avec des matières françaises de Mantois

Angle 70°. Série permettant les instantanés les plus rapides

PARIS — 10, rue Bertrand, 10, — PARIS

Envoi du Catalogue franco sur demande

E. LACOUR

Neveu et successeur de
C. BERTHIOT

PARIS — 168, rue Saint-Antoine — PARIS

PRIX DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Eurygraphes anastigmatiques F. 5,4

Trousses anastigmatiques

Envoi du Catalogue sur demande affranchie



SPECIALITÉ D'IMPRESSIONS
EN CHROMO-TYPO-GRAVURE
131, R. DE VAUGIRARD, PARIS

PHOTO

graphes Voyageurs, emportez avec vous

LE GRAPHOL

LITRE 3,50

1/2 LIT. 2 fr.

Révéléateur simple à l'icogène, poudre blanche unique qu'il suffit de dissoudre sans rien ajouter.

PHOTO

graphes amateurs, pour développer rapidement des clichés nets, vigoureux et fouillés, employez

LE FLUORÉAL

LITRE 4 fr.

1/2 LIT. 2,50

Révéléateur accéléré et inaltérable, à la Lithine.

MAIS

vous, praticiens plus ou moins exercés, qui cherchez non la rapidité, mais la certitude d'avoir toujours de beaux clichés et d'éviter tout insuccès, continuez l'emploi du

PARFAIT RÉVÉLATEUR

LITRE 4 fr.

1/2 LIT. 2,50

à l'Hydroquinone et à l'Eosine, corrigeant les écarts de pose.

PHOTO

graphes! Pour avoir de riches tons violets-noirs

VIREZ AU PHOSPHATE D'OR

LIT. 2,75

qui se conserve indéfiniment, toutes vos épreuves.

PHOTO

graphes! Pour avoir des tons noirs de gravure,

VIREZ AU PLATINE.

LITRE 4 fr.

Le bain est inaltérable et sert aussi pour tous papiers.

Se trouvent partout et s'envoient par la poste. P. MERCIER, à JUVISY-SUR-ORGE (S.-et-O.).

Nouveautés!!

SEL IODÉ

pour le lavage rapide des épreuves et clichés

100 gr. pour 5 litres, 2 fr. 50



MESOL

Virage fixateur neutre et complet desséché et inaltérable

Prix : 4 fr. la dose pour UN litre

FABRIQUE SPÉCIALE ET EXCLUSIVE

de tout ce qui a rapport aux

Papiers et Cartons employés en Photographie



DEREPAS FRÈRES

TÉLÉPHONE
166.05

99 et 101, rue Saint-Honoré

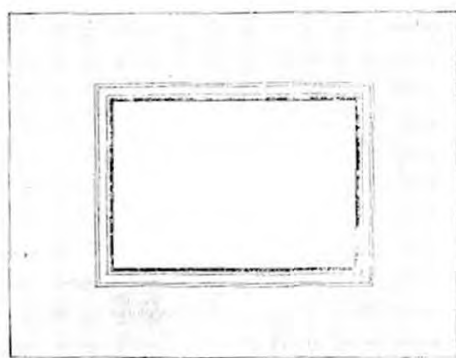
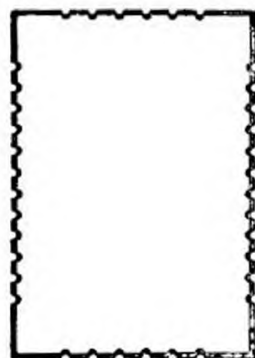
PARIS

ENVOI FRANCO
du Catalogue

CARTES PHOTOGRAPHIQUES, BRISTOLS, PASSE-PARTOUT

En tous genres

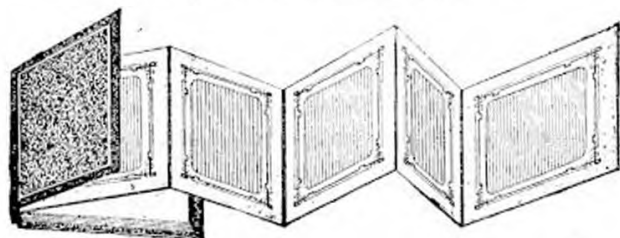
En Magasins et sur Commande



Album à feuillets démontables à cartes pleines pour coller et satiner les épreuves



Album à passe-partout spéciaux pour mettre les épreuves sans les coller



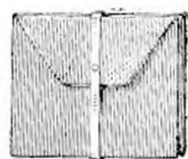
Album dépliant à passe-partout pour petite collection offerte

Lanterne de Poche

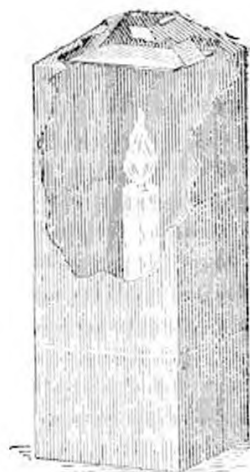
Pour le Laboratoire

et le

Voyage



Pliée. — Elle a le volume et le poids d'un porte-cartes.



Ouverte. — Elle donne 4 faces lumineuses de 0,15x0,10 centimètres

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Papiers Photographiques

Marque déposée



TAMBOUR

Pour avoir de bonnes épreuves positives, exiger les papiers de la marque "TAMBOUR" dont la fabrication supérieure donne toute garantie.

PAPIER BRILLANT
au Gélantino-Citrate d'Argent

Papiers albuminés supérieurs "RIVES"
Papier mat-celloidine (remplaçant le Platine).
Papier brillant-celloidine extra.
Soie sensible. — Cartes postales sensibles

Exiger la marque

VENTE EN GROS

USINE : 118, rue de la Tombe-Issoire, PARIS

LES APPAREILS Photographiques
DE LA MAISON

H. MACKENSTEIN, PARIS

15 Rue des Carmes
sont et restent les Meilleurs, les plus Sûrs et les plus Commodes

JUMELLES RÉDUITES
6 1/2 x 9 8 x 9 9 x 12

➔ A double Décentrage

Dernière Création
JUMELLES STÉRÉO-PANORAMIQUES
6 x 13 — 8 x 18

Ces Instruments merveilleux dont chaque modèle renferme trois Appareils différents et des plus complets

Demander la Notice spéciale n° 11 (gratis et franco).
Envoi du Catalogue général contre 70 cent. en timbres-poste de tous pays.

Fourniture générale de tout ce qui concerne la PHOTOGRAPHIE

FABRIQUE DE PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

E. Grieshaber & C^{ie}

Successors de J.-B. GRIESHABER

Usine à vapeur à St-Maur (Seine)

Maison à Paris, 10, rue du Trésor

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent
Plaques au Chloro-Bromure d'Argent



Plaques spéciales pour la Radiographie
Plaques pelliculaires

Exiger l'AS DE TRÈFLE, marque de fabrique, sur tous nos produits
Envoi franco du tarif sur demande

Nos produits se trouvent chez tous les marchands de fournitures photographiques

Nouveau Châssis Métallique à Volet Breveté S. G. D. G.

Mon nouveau châssis métallique le plus réduit existant est complètement en métal et étoffe sertie. Il ne contient ni bois, ni ébonite, ni carton, ni aucun corps se déformant à la température. Rien de collé ni de soudé.

C'est une pièce de précision dont toutes les parties sont obtenues par la pression du balancier.

Le volet en métal raidi est fixe ou mobile, il porte un dispositif pour indiquer le POSÉ.

Mon nouveau châssis se fait en tous métaux, verni, oxydé ou gainé.

Le modèle 6 1/2 x 9 aluminium pèse 0.20 grammes. Solidité, légèreté, clôture absolue.

Albert POSSO Mécanicien, 73, rue Mouffetard, PARIS
(près le Panthéon)

Fabrication mécanique et spéciale de châssis porte-glace, métal de tous modèles et de toutes mesures. **Nouvel accrochage des ressorts** supprimant le rivet. B. S. G. D. G. adopté généralement.

Nouvel intermédiaire en métal B. S. G. D. G. permettant l'emploi de l'intermédiaire dans tous les appareils à escamotage mécanique tels que Jumelles, détectives, etc.

Gadres emboîtés pour Viseurs

J. FLEURY-HERMAGIS

OBJECTIFS ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION

PARIS — 18, Rue Rambuteau — PARIS

LE CATALOGUE GÉNÉRAL

Illustré 1900

Vient de paraître

Détacher cette annonce et l'adresser à M. J.-F. HERMAGIS
18, Rue Rambuteau, Paris, pour recevoir le Catalogue gratis et franco

Plaques et papiers Photographiques

PERRON

Usine à vapeur à Bel-Air, MACON
Maison à PARIS, 42, rue de Trévise

NOUVELLE ÉMULSION au bromure, ULTRA-RAPIDE

Plaques au chlorure pour tons noirs et pour tons chauds
plaques orthochromatiques

Papier au citrate d'argent

Tirage rapide — Virage facile
Jamais d'ampoules, pas de blancs jaunes



LE TACHEOGRAPHE

Appareil perfectionné à main ou sur pied

Mise au point automatique ou sur glace dépolie. — A Magasin indépendant
pour 12 plaques interchangeables ou à châssis à rideau

A décentrement dans les deux sens. — Reçoit tous les genres d'objectifs et d'obturateurs

Horizontalité assurée même en visant à hauteur de l'œil. — Viseur à double effet.

Entièrement fermé pour le transport. — Gaine peau. — Poids et volume réduits

ANASTIGMAT-DOUBLE F : 7,4

Objectif symétrique Extra-Lumineux et à Grand Champ

La lentille postérieure peut servir seule

Type d'objectif universel. — Sert pour tous les genres de photographies.



TROUSSES, TÉLÉOBJECTIFS (Modèle Déposé) Ecrans colorés

Cuves à liquides colorés pour la PHOTOGRAPHIE orthochromatique

E^{ard} DEGEN Fils, Ingénieur-opticien

Paris, 3, rue de la Perle, 3, Paris

10 cent.

LA VRAIE MODE

10 cent.

BON-PRIME

offert aux lecteurs de La Photographie Française

Détacher ce bon et l'adresser à M. PRAT, Directeur de la
VRAIE MODE, 217, rue St-Honoré, Paris, pour recevoir
Gratuitement un abonnement à la "Vraie Mode" pendant
un mois.

Avec patron découpé gratuit
SEIZE PAGES de TEXTE, HEBDOMADAIRE

Directeur : A. PRAT

217, rue Saint-Honoré, 217, PARIS

ABONNEMENTS :

France : Un an : 6 francs Six mois : 3 fr. 50
Etranger — 8 — — 4 fr. 50

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

PLAQUES, PAPIERS, PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT & C^{IE}

R. GUILLEMINOT, BËSPFLUG & C^{ie}
6, Rue Choron, 6 — PARIS

(Usine à vapeur à Chantilly)

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent "LA PARFAITE"

Plaques au LACTATE D'ARGENT pour Positifs

Plaques PELLICULAIRES spéciales pour Charbons, Phototypie

Plaques ANTI HALO (brevetées s. g. d. g.) pour Intérieur, Contre-Jour

Plaques OPALINES pour Vitraux, Vues Stéréoscopiques

Papier au LACTO-CITRATE d'Argent

Papier au GÉLATINO-BROMURE d'Argent

Papiers au Charbon

RÉVÉLATEURS EN TUBES

PRODUITS, APPAREILS ET ACCESSOIRES

Hors Concours Exposition Universelle 1889

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

E. GAILLON

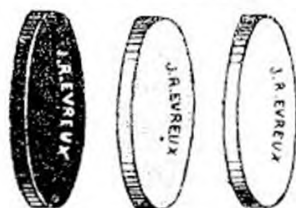
CONSTRUCTEUR

D'Appareils Photographiques de Précision

53, Rue des Batignolles, 53

PARIS

21 Médailles Or, Vermeil, Argent, Bronze



MARQUE DÉPOSÉE

J. R. EVREUX

A EXIGER sur chaque écran afin d'éviter les contrefaçons.

Prix courants et Renseignements franco
Optique, Appareils photographiques, Électricité

ÉCRANS COLORÉS

A FACES PARALLÈLES DE

J. RADIGUET, ÉVREUX

Les seuls permettant d'obtenir sans altérations la netteté des images, qui a lieu avec les autres qui font l'effet d'un prisme, et donnant toutes les teintes les ombres dans les sous-bois, tableaux, etc.

TÉLÉPHONE

Le Courrier de la Presse

21, boul. Montmartre, PARIS

Téléphone n° 101.50

FONDÉE EN 1880

Adresse Télégraphique Courpress Paris

Directeur : A. GALLOIS

Fournit coupures de Journaux

et de Revues sur tous sujets et personnalités

Le COURRIER de la PRESSE lit 6000 journaux par jour

TARIF : 0 fr. 30 par coupure

Tarif réduit, paiement d'avance, sans période de temps limité	{	par 100 coupures, 25 francs	—
		— 250 — 55	—
		— 500 — 105	—
		— 1000 — 200	—

Tous les ordres sont valables jusqu'à avis contraire

Le COURRIER de la PRESSE reçoit sans frais les ABONNEMENTS et ANNONCES pour tous les Journaux et Revues.

LE MAROCAIN

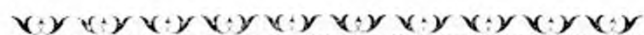
Chez tous les Marchands de Produits photographiques

Nouveau produit perfectionné

Pour recevoir **GRATUITEMENT** les échantillons et tout ce qui suivra il suffit de découper cette annonce et de l'envoyer avec son adresse et celle de ses amis photographes à

Ludwik, FABRICANT
Breveté S. G. D. G.

Rosny-sous-Bois (Seine)



Le mieux construit **Le plus perfectionné**

LE STÉRÉOCYCLE

LUCIEN LEROY Ingénieur-Constructeur, 47, rue du Rocher
PARIS — Téléphone : 524-20

Line Photo-Française No 3 v 18

GRAND SUCCÈS!!
ÉNORME SUCCÈS!!!

Pour étendre vos Affaires
DANS LE NORD DE LA FRANCE
insérez l'annonce de votre Maison dans la partie de
L'ANNUAIRE DU NORD
spécialement réservée aux *Maisons recommandées*
(pages roses)

Demandez le tarif à la Direction de l'ANNUAIRE DU NORD,
52, rue Esquermoise, à Lille. (Joindre l'Annonce.)

L'ANNUAIRE DU NORD, répandu partout, est recherché à cause de la grande efficacité de sa publicité. Il est le Répertoire complet des Administrations, du Commerce et de l'Industrie du Nord. Il contient les adresses des propriétaires, rentiers, agriculteurs, fonctionnaires, employés et notables de la région. Volume d'environ 2000 pages, grand format. Prix : 11 fr. 50 contre mandat-poste.

Courtiers d'annonces demandés dans les villes où l'Annuaire n'est pas représenté.

Chemins de fer de Paris à Lyon
et à la Méditerranée

VACANCES DE PAQUES

A l'occasion des Vacances de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 7 Avril 1900, seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 26 Avril.

**BREVETS
D'INVENTION**

Obtention de Brevets
FRANCE & ÉTRANGER

Marques de fabrique
DÉPOT DE MODÈLES

MARILLIER et ROBELET
Ingénieurs-civils
42, Bd. Bonne-Nouvelle, 42
PARIS

A. DARLOT

Opticien-Constructeur

L. TURILLON, Succ^r

Planigraphes Anastigmats

DISSYMMÉTRIQUES 1 : 9 — SYMMÉTRIQUES 1 : 7⁵

Catalogue général contre 15 cent. en timbres-poste

PARIS — 125, Boulevard Voltaire, 125 — PARIS

8-10, rue Le Brun, Paris

KORSTEN

Constructeur Mécanicien Breveté s. g. d. g.

Détective 9x12, objectif rectiligne extra-rapide, mise au point, obturateur à vitesse variable, pose, instantané, déclenchement à la main et à la poire pour opérer sur pied. 95 fr.

Le même, avec objectif Zeiss. 220 fr.

Objectif simple achromatique. 48 fr.

de construction très soignée; tous nos appareils sont absolument garantis.



Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

!!! AMATEURS PHOTOGRAPHES !!!

N'employez que les Plaques "GEM"

PLAQUES
"GEM"
PLATES

ESSAYEZ ET COMPAREZ

PLAQUES
"GEM"
PLATES

DÉPOTS

Comptoir Photo-Réaumur, 116, rue Réaumur
PHOTO-OPERA, 8, boulevard des Capucines
VAVASSEUR, 148, boulevard Saint-Germain
SCHRAMBACH, 23, rue de la Pépinière
OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE, 47, rue de Rennes

Vente en Gros : C. M., 18, rue Poissonnière. — PARIS

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Exiger le Numéro
et la Marque

E. Français

sur tous les OBJECTIFS **Anastigmats** Rectilinéaires, grands angles, etc.
fabriqués par

E. FRANÇAIS, OPTICIEN

PARIS — 84, QUAI JEMMAPES — PARIS

S'adresser
pour ce qui concerne
la Direction
et la
Publicité
à
M. L. GASTINE
156, Avenue de Suffren
PARIS

J. MAUGE

Photographeur

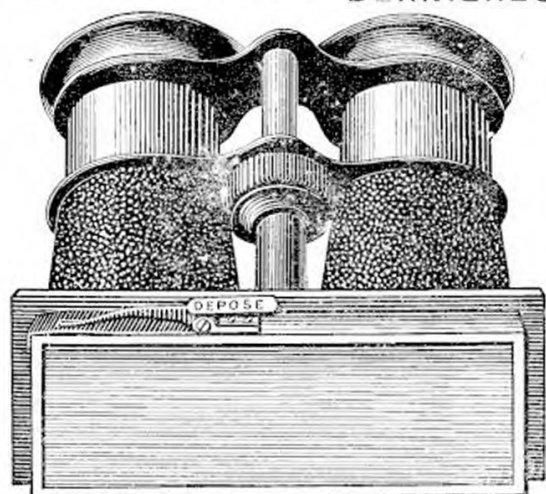
8, boulevard de Vaugirard, PARIS

VUES SUR VERRE
et sur Papier
En tous Genres
et de tous Pays

COLLECTIONS
les plus considérables
S'adresser à la Maison

LÉVY & SES FILS
En se recomman-
dant du journal
**La Photogra-
phie Française**
pour Catalogues.

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS



Stereoscopes américains
à chaînes

interchangeables
(Pour Vues de tous formats)

Stereoscopes à main
(en tous genres)

Monocles & Graphoscopes

L. Legendre

Constructeur

PARIS, 8, Rue Pastourelle. — USINE à AMEL (Meuse)

PROJECTIONS

Vues sur Verre

en **TOUS** genres et
de Tous **PAYS**
les

LÉVY & ses FILS

44, rue Letellier

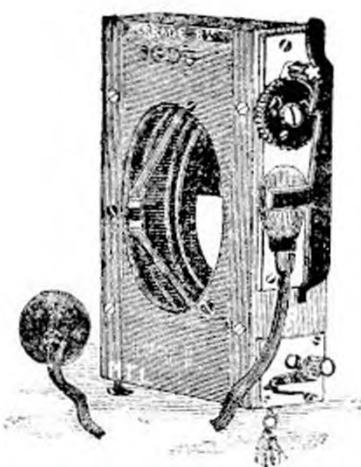
USINES

— A PARIS —

Catalogues sur demande
en se recommandant du
journal « **La Photographie
Française** ».

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Spécialités Photographiques

Exiger la marque

OBTURATEURS de PRÉCISION



OBTURATEUR à rideau avec serrage breveté s. g. d. g., donnant un rappel de 15^m/_m, permettant de le placer sur différents diamètres de parasoleil et toujours au centre. Modèle avec vis de serrage sur le côté et bague caoutchouc, modèle à l'arrière.

OBTURATEUR à rideau stéréoscopique et obturateur de plaque.

Tous les modèles se font en acajou, en noyer ou en bois noir

Obturateurs métalliques

le Perpétuel, l'Excelsior, le Central

Visseurs de tous modèles, à chambre noire ou claire, double ou simple effet

NIVEAUX pour appareils photographiques et autres; à entailles, 1/2 entailles ou à plat, vernis, nickelés ou oxydés, verre blanc, vert ou rouge.

Vente en gros : **G. MATTIOLI**, 7, rue Broca, PARIS

Envoi gratis du Catalogue

Usine à Vapeur

Projections et Agrandissements

au moyen de la

LUMIÈRE OXYDRIQUE

gaz oxygène pur extrait de l'air atmosphérique

Exposition Universelle de 1889, MÉDAILLE d'ARGENT

» de Bordeaux 1895, MÉDAILLE d'OR

Exposition internationale de Bruxelles 1897, MÉD. d'OR



L'Oxygène est livré, comprimé en tubes métalliques, contenant de 165 à 3.500 litres de gaz.

L'OXYGÈNE

Société anonyme française

Rue Jeanne-d'Asnières

à Clichy - Levallois

Dépôt à Paris : 12, rue Laffitte

La pression du gaz oxygène dans les tubes nécessite l'emploi d'un **RÉGULATEUR**, permettant l'issue de ce gaz à la pression requise.

Prix du Régulateur. 40 fr.

Régulateur avec manomètre. 110 fr.



PHOTO-DETECTIVES

COSMOS

Excellentes et avant tout : EN VENTE PARTOUT. Office Central de Photographie

47, RUE DE RENNES, PARIS

75 Modèles de 90 à 500 CATALOGUE FRANCO

Pourquoi il faut employer les produits photographiques

CRISTALLOS

Le Révélateur, parce qu'il est le plus puissant et le plus économique.

Le Sensibilisateur, parce qu'il est le plus commode pour préparer soi-même : papiers, vignettes, tissus, écrans, etc.

tous produits photographiques manufacturés

Envoi du Catalogue et Échantillons contre 0 fr. 25 en timbres-poste

Vente en Gros : **Maison CRISTALLOS**, 8, rue Pastourelle, PARIS



LA

Photographie Française

Revue Mensuelle Illustrée

des Applications de la Photographie à la Science, à l'Art et à l'Industrie

Organe officiel de la Chambre syndicale des Fabricants et négociants en Appareils et produits photographiques et de la
Chambre syndicale des OpticiensDirecteur : **LOUIS GASTINE**

SOMMAIRE :

Chronique : Autour de l'Exposition, G. H.	71	Recettes et procédés, par G. BOUËR.	84
Echos	75	Réglementation de la Photographie dans l'enceinte de l'Exposition	87
Le Congrès International de Photographie de 1900, par L. GASTINE	76	Les Nouveautés photographiques	87
Les récentes applications de la Photogra- phie à l'Astronomie	78	Bibliographie	89
Physique du Développement, par M. B. ES- LIESEGANS	79	Chambre syndicale (Séance du 6 Mars 1900)	90

CHRONIQUE



1. PALAIS ÉTRANGER, RIVE GAUCHE DE LA SEINE
Entre le pont de l'Alma et le pont Alexandre III

Cliché obtenu pour la série-pochette L. Joux
à 5 francs en sus, au commencement de Mars 1900

revêtements, des peintures, des parties extérieures à terminer et comme on ne voit pas ce qui se passe à l'intérieur on est porté à croire que, les murs n'étant pas finis, les garnitures intérieures ne doivent pas être près de s'achever.

Une véritable ville s'est pourtant dressée depuis quelques mois entre la place de la Concorde et le Trocadéro, une ville uniquement composée de palais

Autour de l'Exposition

Au moment où ces lignes paraîtront, nous ne serons plus qu'à quinze jours de la date fixée pour l'ouverture de l'Exposition.

On dit qu'elle ne sera pas prête pour cette époque si rapprochée et l'on se trompe très probablement puisque l'Administration, mieux informée que « quiconque » maintient son affirmation. Mais ces craintes du public sont amplement expliquées par l'état apparent des travaux.

Rien n'est encore fini; toutes les constructions se montrent encore plus ou moins garnies d'échafaudages, partout il reste des

somptueux et rien ne pourrait faire soupçonner Paris au plus parisien des parisiens, si après une année d'absence, il se trouvait brusquement amené-là les yeux bandés et sans explication préalable.

Ainsi que nous l'avions annoncé, nous avons refait le mois dernier, c'est-à-dire au commencement de Mars, de nouvelles vues de l'état des travaux et l'on pourra juger d'après ces quelques photographies, déjà vieilles pourtant d'un mois, des modifications si profondes dont nous parlons.

Aujourd'hui, les aspects qu'elles montrent ne sont déjà plus vrais, car l'activité des travailleurs, sans cesse croissante, accomplit de véritables prodiges à quarante-huit heures d'intervalle.

Nos quatre premières vues font voir les physionomies des palais étrangers en bordure de la Seine, entre le pont de l'Alma et le pont Alexandre, dans l'ordre où ils se suivent en remontant le cours du fleuve du premier au second de ces deux ponts. En face de cette merveilleuse bordure de palais,



II. PALAIS ÉTRANGERS, RIVE DROITE DE LA SEINE
Entre le pont de l'Alma et le pont Alexandre III

Cliché obtenu au commencement de Mars 1900
à 2 heures du soir avec la stéréo-palette de L. Joux.

sur la rive droite, après le Palais des Congrès qui se dresse sur la place de l'Alma, se succéderont les jardins et les serres monumentales reproduites dans notre vue stéréoscopique n° 1.

La seconde vue stéréoscopique reproduite montre le Palais de la Ville de Paris qui succède aux jardins et aux serres, en remontant toujours le cours du fleuve (vue stéréoscopique n° 2).

L'extérieur de ce bâtiment est presque achevé, surtout en bordure de la Seine; il a été pris du « boulevard » des palais étrangers dont la balustrade n'était pas encore dressée au commencement de Mars.

Le Pont Alexandre avec ses pylones couronnés de Pégases ailés qui se détachent sur la grande masse de l'un des Palais des Beaux-Arts forme le sujet de notre cinquième vue simple, prise de la rive gauche de la Seine (page 77).

Quand, étant sur cette rive, à l'entrée du pont dont il s'agit, on se tourne vers les Invalides, on voit se déployer l'hémicycle dont notre sixième vue ne montre guère que la moitié et la rue centrale des palais de l'Esplanade encore obstruée de hangars qui en masquent la perspective (page 79).

Au-delà du Pont Alexandre III, la dernière construction qui se dresse encore, est la Porte monumentale située place de la Concorde, que notre septième vue montre à l'envers, c'est-à-dire prise « de dos » (page 79).

Notre photographie stéréoscopique n° 3 est une vue du Trocadéro prise au milieu du Pont d'Iéna, dans l'état où l'avait mis le travail d'élargissement considérable dont il était encore l'objet au commencement de Mars (n° 3).

On retrouve encore là quelques souvenirs de ce morceau de Paris dans le palais de feu Garnier et les socles monumentaux du pont, garnis de leurs groupes,

ESQUEVE POSITIVE STÉRÉOSCOPIQUE N° 19 (Collection du Journal *La Photographie Française*)



LES VIEILLES MAISONS DE LANNION (Bretagne)

Club de M. E. Roux

Vue d'hiver (sans la neige) de la septième rue près de notre Couron d'Innocence (1894-1895)



Produits photographiques purs pour le Développement

fabriqués par la

SOCIÉTÉ ANONYME

des

Plaques et Papiers photographiques

GRAND PRIX
Exposition Universelle
Paris 1889

A. LUMIERE & ses Fils

GRAND PRIX
Exposition Universelle
Paris 1889

Capital : 3.000.000 de francs

Usines à vapeur :

Cours Gambetta, rue Saint-Victor et rue des Tournelles

Nouveaux Prix

MONTPLAISIR-LYON

Les 100 grammes. 5 fr.
Le kilogramme 50 fr.

DIAMIDOPHÉNOL

Diamidophénol (chlorhydrate)
Doses toutes préparées de développeur sec, pour 1 lit. et 1/2 lit.

Les 100 grammes. 6 fr.
Le kilogramme 60 fr.

DIAMIDORÉSORCINE

Diamidorésorcine (chlorhydr.)
Doses toutes préparées de développeur sec, pour 1 lit. et 1/2 lit.

Les 100 grammes. 5 fr.
Le kilogramme 50 fr.

HYDRAMINE

Doses toutes préparées de développeur sec, pour 1 lit. et 1/2 lit.
Révélateurs liquides : Flacons de 250 gr. et 500 gr.

Chlorhydrate
Les 100 gr. 6 fr. | Le kilog. 50 fr.
Base libre
Les 100 gr. 8 50 | Le kilog. 75 fr.
Révélateurs liquides : flacon de 500 gr. 3 fr. ; flacon de 250 gr. 1 75

PARAMIDOPHÉNOL
et Lithine caustique

Paramidophénol (base libre)
Paramidophénol (chlorhydrate)
Révélateurs liquides :
Flacons de 125, 250 et 500 gr.

Les 100 grammes. 0 80
Le kilogramme 7 fr.

PERSULFATE D'AMMONIAQUE

Sert à améliorer les clichés trop développés et à tirer le meilleur parti possible des clichés manquant de pose.

Anhydre
Le kg. 2 50. Les 100 kgs. 200 fr.
Cristallisé
Le kg. 1 25. Les 100 kgs. 100 fr.

SULFITES DE SOUDE anhydre et cristallisé

Le kilogramme. 1 25
Les 100 kilogrammes. 100 fr.
Doses toutes préparées pour 1 litre, 2 litres, 3 litres, etc. 10 litres de fixateur.

NOUVEAU FIXATEUR
(Hyposulfite de Soude, Acide Anhydre)

Contient sous le même poids deux fois plus de fixateur que l'hyposulfite de soude cristallisé. Se dissout instantanément dans l'eau et ne se colore pas en brun quand on y fixe des clichés mal lavés.

Prix des Renforts, tout préparés
cc. fr. | lit. fr.
le n. de 500 1 50 | dose p. 1 2 75
— 250 0 80 — 1 2 1 50
125 0 45 — 1 1 0 80
1 8 0 45

RENFORÇATEUR
à l'Iodure mercurique et au Sulfite de Soude

Permet d'effectuer le renforcement par l'emploi d'une seule solution et de suivre directement l'intensification du cliché. — Permet de renforcer après un lavage sommaire.

Prix des Solutions
Le flacon d'un litre. 5 fr.
de 1/2 2 75
— 1/3 1 50
— 1/4 0 90

NOUVEL AFFAIBLISSEUR
aux Sels de Peroxide de Cérium

Cet affaiblisseur est une seule solution qui se conserve sans altération. On l'utilise pour diminuer l'intensité et augmenter les contrastes des clichés surexposés et trop développés.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants; et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



(1) LE PALAIS DES CONGRÈS ET LES SERRIES MONUMENTALES DE L'EXPOSITION DE 1900
(Rive droite de la Seine, entre le Pont de l'Alma et le Pont Alexandre III.)



(2) LE PALAIS DE LA VILLE DE PARIS (rive droite de la Seine) VU (DU BOULEVARD
DES PALAIS ÉTRANGERS (sur la rive gauche, entre le Pont de l'Alma et le Pont Alexandre III.)



(3) LA BUTTE DU TROCADÉRO VUE DU PONT D'IÉNA, au milieu des travaux d'élargissement de ce pont

Ces trois vues stéréoscopiques ont été obtenues au commencement de l'année 1901, avec l'appareil stéréo-pochette de la maison L. Joux, entre 4 heures et 5 heures du soir.

mais le Palais de l'Algérie, que dominant dans le fond les colonies russes et les constructions, encore en simples charpentes au bord du fleuve ne laissent plus rien subsister des jardins.

Sans la silhouette colossale de la base de la Tour Eiffel qui se dresse sur la droite de notre huitième vue, rien ne pourrait faire soupçonner qu'elle a été prise derrière l'un des groupes de palais tunisiens édifiés sur l'emplacement de ces jardins du Trocadéro (vue VIII, p. 81).

Enfin, dans notre neuvième vue, bien que l'espace embrassé par l'objectif soit évidemment très grand, il n'y a plus de vestige du lieu de Paris où il a été pris et il faut dire que c'est encore une vue de la section coloniale du Trocadéro pour qu'on le sache (page 81).

Nous ne montrerons plus désormais les progrès des travaux, par la raison péremptoire qu'ils seront certainement terminés quand notre prochain numéro paraîtra, mais nous continuerons à faire défiler des séries de reproductions des points les plus intéressants de la grande manifestation de 1900, avec le dévoué concours de nos lecteurs et de nos abonnés, qui sauront assurément, infiniment mieux que nous, faire des moissons d'instantanées du plus vif intérêt.



III. PALAIS STRANOWSKI, RIVE GAUCHE DE LA SEINE
Entre le pont de l'Alma et le pont Alexandre III
Cliché obtenu à 2 h. 30 du soir, au commencement de mars 1900
avec la série-pochette L. Jeun.



IV. PALAIS STRANOWSKI, RIVE GAUCHE DE LA SEINE
Entre le pont de l'Alma et le pont Alexandre III
Cliché obtenu à 2 h. 30 du soir, au commencement
de mars 1900, avec la série-pochette L. Jeun.

ÉCHOS

Le Photo-Club Meulanais a ouvert un concours auquel sont invités à prendre part, sans aucun droit d'entrée, les membres amateurs des sociétés photographiques de Seine-et-Oise, de l'Eure et de la Loire-Inférieure. Les derniers envois devront être rendus le 8 juillet à Meulan, au bureau du P. C. M., 30, rue Gambetta, où l'on peut s'adresser pour avoir communication du programme détaillé de ce concours, dont le jury sera présidé par notre ancien Président, M. J. Dubouloz, juge suppléant au Tribunal de Commerce.



Une nouvelle société photographique vient de se constituer à Constantine, en Algérie,

sous le titre *Société constantinoise de photographie*. Son siège est rue de France, n° 6.

Nous adressons nos vœux les plus sincères à cette nouvelle société pour le succès de son entreprise.



Forme et hauteur des nuages

MM. Antoniadi et Mathieu publient dans *Knowledge* un article abondamment illustré sur les nuages. L'application de la photographie à l'étude des phénomènes météorologiques leur a permis d'étudier la forme et la hauteur des divers nuages, l'apparition des arcs-en-ciel, des halos et autres phénomènes similaires, ainsi que les sinuosités fugitives de la foudre.

Une photographie d'arc-en-ciel, prise le 2 juin 1898, montre que la partie intérieure de l'arc est beaucoup plus brillante que la

partie extérieure, différence qui n'est pas toujours appréciable à l'œil nu. Cette différence est due à l'existence d'arcs-en-ciel secondaires inexplicables par Descartes et Newton, mais auxquels Yung sut appliquer sa théorie de l'interférence de la lumière. La condition nécessaire pour l'apparition de ces arcs secondaires, c'est que les gouttes soient de dimensions à peu près égales, autrement il y a superposition confuse des diverses couleurs qui se trouvent noyées dans la lumière blanche.

(Revue scientifique).



Le président de la Société des amateurs photographes de New-York, M. Walter-Pierson, échangerait des vues de New-York contre des vues de Paris et des scènes de la rue. Il suffit de lui écrire.



Le Congrès international de Photographie de 1900

Plusieurs reprises, quand il s'est manifesté officiellement, nous avons parlé du Congrès photographique de 1900, soit pour reproduire son règlement, soit d'abord pour faire connaître les noms de ses organisateurs, car à l'égard même de cette première indication nous avons formulé des réserves quant à la composition du comité d'organisation qui ne nous paraissait pas comprendre des éléments garantissant comme nous l'aurions souhaité l'intérêt de ce Congrès.

Or, ce que nous pouvions craindre à cet égard se trouve malheureusement très accusé par le programme des questions inscrites, programme élaboré par les organisateurs dont l'insuffisance nous avait frappé.

Voici du reste en quels termes cette nouvelle manifestation se produit officiellement :

Le comité d'organisation du Congrès international de photographie de 1900 a approuvé, dans sa séance du 24 janvier, les diverses propositions qui lui ont été proposées par les quatre commissions, chargées par lui d'élaborer le programme des questions à soumettre au Congrès qui doit se tenir à Paris du 23 au 28 juillet prochain, ce programme se trouve donc établi de la manière suivante :

- 1^{re} QUESTION. Définition et mesure de la sensibilité des plaques dans leurs conditions d'emploi.
- 2^e QUESTION. *Photométrie*. — Son étude pratique au point de vue photographique. — Recherche d'étalons de lumières colorées et de méthodes de comparaison. — Etalonnage des écrans colorés et des couleurs pigmentaires.
- 3^e QUESTION. Caractéristiques et classification des verres d'optique.
- 4^e QUESTION. Caractéristiques des objectifs; numérotage pratique des diaphragmes.
- 5^e QUESTION. Etude et caractéristiques des obturateurs de plaques.
- 6^e QUESTION. Classification précise au point de vue de l'épaisseur des plaques de verre employées en photographie.

7^e QUESTION. Dimensions des bandes cinématographiques. — Ecartement, pas et forme des perforations. — Pas et largeurs des images.

8^e QUESTION. Expressions des formules et dénominations photographiques : révision de la rédaction adoptée en 1889 et en 1891.

9^e QUESTION. Projet d'adhésion à la classification décimale pour la bibliographie photographique.

10^e QUESTION. Protection de la propriété des œuvres photographiques : assimilation complète des œuvres photographiques aux œuvres graphiques et artistiques.

11^e QUESTION. Distinction des droits de propriété et des droits d'emploi.

12^e QUESTION. Vou à émettre pour qu'il soit créé dans les différents pays, et à côté des archives composées de documents écrits, des dépôts d'archives photographiques documentaires comprenant tout ce qui peut être relevé d'intéressant, par la photographie, pour l'histoire d'une région.

Après avoir lu attentivement ce programme, il suffit de savoir quel est le groupe spécial photographique, — la chapelle, — qui conduit l'organisation de ce Congrès pour reconnaître son œuvre personnelle dans cette élaboration et pour se l'expliquer.

On y voit figurer, en effet, toutes les questions connues de ce groupe, celles pour lesquelles il a, ou se croit une certaine importance, celles qu'il traite couramment et dont il se préoccupe exclusivement. Des autres questions... pas plus de traces que si elles n'existaient pas.

Hors de l'Église point de salut!

Du rôle de la photographie dans l'instruction, IL N'EST PAS QUESTION.

Du rôle de la photographie dans l'éducation sociale, IL N'EST PAS QUESTION.

Du rôle de la photographie dans l'industrie et le commerce, IL N'EST PAS QUESTION.

Du rôle que la photographie est appelée à jouer par de nouvelles applications aux sciences, IL N'EST PAS QUESTION.

Tout ce qui touche, en somme, aux grands progrès photographiques, à l'avenir le plus élevé, de cette science nouvelle, tout ce qui concerne son influence, pourtant si manifeste dans le domaine social ou philosophique... est négligé ou systématiquement écarté. Quelles étranges réflexions ce programme n'amène-t-il pas à faire et quel jugement sévère n'entraîne-t-il pas à porter sur ceux qui l'ont dicté, inspiré ou gouverné?!

Numéroter des diaphragmes, régler l'épaisseur des plaques photographiques, les dimensions des bandes de cinématographe, la terminologie, etc. C'est fort intéressant, mais cela passe après une infinité d'autres questions autrement élevées et primordiales.

Est-il vraiment permis, par exemple, dans un Congrès de ce genre, de passer purement et simplement sous silence l'énorme place prise depuis dix ans par l'image photographique, soit sous forme de projections lumineuses, soit sous toute autre forme, dans l'enseignement en général depuis les cours les plus supérieurs jusqu'à l'école primaire et particulièrement même dans les conférences populaires?

Il nous serait trop aisé de formuler une longue série de questions analogues... Mieux vaut ne pas insister!



V. LE PONT ALEXANDRE III ET LE PALAIS DES BEAUX-ARTS

Vue prise à 1 h. 30 du soir, au commencement de mars 1890, avec la stéréo-pochette L. Joux.

Si ces questions dominantes avaient leur place au Congrès, nous y verrions figurer aussi avec plaisir les soucis de détails dont il s'agit. Mais nous ne pouvons être flatté de voir ceux-ci dominer exclusivement les inspireurs ou directeurs du Congrès qui ont la prétention de représenter le progrès photographique français vis-à-vis de l'étranger.

Sans doute, ces inspireurs fâcheux se retrancheront, pour s'excuser de leur nullité, derrière les personnalités véritablement éminentes qui font partie des commissions du Congrès et même de son bureau, mais ces sommités doivent être mises hors de cause, car on sait qu'elles ne s'occupent jamais de *la cuisine* de ces organisations-là.

Elles n'ont que le tort de ne pas protester contre l'abus qu'on fait de l'autorité de leur nom en ne se retirant pas, quand si misérable besogne est faite sous l'égide de leur crédit, car elle les amoindrira singulièrement.

Pour préciser, nous pourrions citer les noms de ceux qui sont coupables et de ceux qui sont trop indulgents, mais nous ne voulons pas le faire, parce que les questions de personnes ne nous préoccupent nullement dans cette circonstance. Notre seule préoccupation est la honte qui résulte pour la photographie française de l'incapacité encombrante des organisateurs actifs du Congrès.

L'Europe et le Nouveau-Monde auront matière à glose sur notre compte parce que quelques nullités vaniteuses ont pris d'autorité une initiative au-dessus de leurs moyens et que leurs patrons éminents les ont laissé faire cette œuvre mesquine, indigne de notre pays, sous le couvert de leur haute réputation; c'est chose déplorable et navrante.

La camaraderie, les complaisances, les influences de groupe, de coterie, les préoccupations d'ambition, de profit personnel dominant tellement toutes les considérations plus élevées, qu'elles nous feront choir dans la déconfiture et le déshonneur si l'on ne s'insurge pas, si l'on ne tente pas de réagir contre ces insanités et cette veulerie.

Aujourd'hui, l'actualité amène à parler du Congrès, mais la mesquinerie de cette œuvre n'est pas la seule faute commise par cette « camarilla » qui prétend diriger la photographie en France.

Nous aurons le regret de signaler au fur et à mesure qu'il le faudra le mal que va faire à notre réputation européenne cette coterie, car pour l'avenir de notre spécialité, il faut qu'on sache quelle responsabilité lui incombe, puisqu'elle a voulu représenter seule le mouvement du progrès français et qu'elle le personnifie si mal!

L. GASTINE.



Les récentes applications de la Photographie à l'Astronomie

En ce qui concerne l'œuvre de la Carte photographique du ciel, dit M. Lœvy, dans son rapport annuel sur l'état de l'Observatoire de Paris, nous sommes arrivés à l'époque où une partie essentielle du programme tracé se trouve réalisée. L'exploration photographique des zones de l'espace confiée à l'Observatoire, et relative à la construction d'un catalogue qui renfermera les positions précises d'environ trois millions d'étoiles, doit être considérée comme achevée; il ne reste à combler que quelques rares lacunes correspondant aux plus mauvaises saisons de l'année.

Désormais, l'objet principal du travail photographique aura pour but de nous procurer les cartes renfermant les images des astres jusqu'à la 14^e grandeur. Toutes les difficultés relatives à la reproduction des clichés ayant été heureusement surmontées pendant l'année qui vient de s'écouler, le devoir incombe maintenant à l'Observatoire de publier les résultats nombreux et importants obtenus grâce aux efforts si féconds de MM. Henry depuis une douzaine d'années (1).

1. Les mesures de coordonnées des étoiles des clichés sont faites par M^{lles} Klumpke, Coniel, Lampdon, Bréard, Masson, Visage.

L'atlas photographique de la Lune n'a pas cessé d'être l'objet de tous les soins de MM. Lœvy et Paizeux, qui ont mis à profit toutes circonstances favorables pour augmenter le nombre des clichés susceptibles d'entrer dans sa composition. Le troisième fascicule de l'ouvrage, paru et distribué dans le courant de l'année 1898, comprend comme le précédent six planches de grand format et une épreuve non agrandie. Le mémoire qui l'accompagne serait devenu beaucoup plus volumineux si l'on avait voulu entrer dans une discussion topographique minutieuse et rectifier toutes les fois que l'occasion s'en présentait les cartes et les dessins antérieurement publiés. Les auteurs se sont surtout attachés à étudier avec la plus grande attention certains traits généraux qu'une inspection, même sommaire, fait reconnaître sur notre satellite, et dont une interprétation judicieuse offrait un très grand intérêt.

On trouvera dans ce rapport l'héliogravure d'un cliché très difficile à obtenir dans des conditions satisfaisantes : il est relatif à l'une des phases de notre satellite dont la photographie ne peut être exécutée qu'aux heures avancées de la nuit, moments où les diverses couches de niveau de l'atmosphère ne possèdent qu'exceptionnellement un degré de stabilité suffisant.



Physique du Développement

Par M. R.-Ed. LAESGANG

Les plaques que nous utilisons pour nos phototypes négatifs dans la chambre noire sont couvertes d'une couche de gélatine contenant du bromure d'argent finement divisé.

Cette couche a une certaine épaisseur, fait que nous retenons pour l'explication ultérieure de certains phénomènes.

Si la lumière agit sur une plaque au bromure d'argent, elle impressionnera principalement la surface de la couche de gélatinobromure; l'intensité lumineuse décroîtra au fur et à mesure que la lumière pénètre dans l'épaisseur opaque de la couche. On sait que, toutes choses égales d'ailleurs, une sous-exposition donne une image dure, c'est-à-dire une image dans laquelle les détails manquent dans les ombres. Plus l'action lumineuse se prolonge, plus l'image devient harmonieuse, plus aussi les détails apparaissent dans les ombres. Il résulte donc de ces deux faits que, pour une exposition normale, l'image doit être plus harmonieuse à la surface que dans la profondeur de la couche.



VI. LA PORTE MONUMENTALE DE L'EXPOSITION DE 1900
Sur la place de la Concorde,
vue de la rive gauche en arrière.

Vue faite au commencement de mars 1895, à 4 h. 30 de soir,
avec l'appareil stéréoscopique L. Joux.

On aura donc à considérer, tant au développement qu'à d'autres opérations, telles que le renforcement, que le bromure ne se trouve pas dans un plan unique de la couche gélatineuse, mais que cette couche a une certaine profondeur. Le contact du révélateur avec toutes



VII. L'GRAND CASINO DE L'ESPANADE DES EVOLUTIONS
PARTIE AVANT

Vue faite au commencement de mars 1895, à 4 h. 30 de soir,
avec l'appareil stéréoscopique L. Joux.

les particules du bromure d'argent ne sera donc pas immédiat, mais il mettra un certain temps pour pénétrer dans les couches plus profondes.

Pour obtenir une densité suffisante, il est nécessaire que le révélateur pénètre assez profondément dans la gélatine. Afin de bien saisir le rôle important que joue la profondeur de la couche de gélatino-bromure d'argent dans le développement, nous nous servirons d'un exemple pratique. Lorsqu'une plaque a été trop longtemps exposée, et qu'on développe avec un révélateur énergique, un voile se produira presque aussitôt sur toute la surface. On est obligé d'interrompre le développement afin que ce voile général ne gagne pas en intensité. Mais, pendant ce temps assez court, le bain n'a pu pénétrer assez, et l'image manquera d'intensité dans les lumières.

Le phototype achevé est constitué par de l'argent finement divisé, incorporé dans la couche gélatineuse. Il va sans dire que les parties les plus intenses renferment plus d'argent que les parties les plus transparentes de l'image.

Quant à la manière dont l'argent est réparti dans la couche gélatineuse, nous aurons deux possibilités à envisager :



BOATMAN SUR UN AU LAOS

La couche renferme des particules de bromure d'argent ne possédant pas toutes la même grosseur; on dit que les grains les plus gros sont plus sensibles à la lumière que les grains fins. Il se peut donc que les demi-teintes du négatif soient constituées exclusivement par les grains gros. D'après cela, les parties les plus opaques du négatif seraient donc formées par un grand nombre de grains d'argent gros et

fins; les parties plus transparentes, par contre, rien que par quelques grains gros.

Mais l'examen d'un phototype achevé montre que la répartition de l'argent est autre dans l'image photographique : si l'on traite une plaque par une solution faiblement acide de persulfate d'ammonium, l'argent métallique se dissout. En même temps, la gélatine qui entoure l'argent devient plus soluble dans l'eau chaude que les autres parties de la couche gélatineuse. On peut donc de cette façon obtenir un relief. Dans les parties les plus opaques, on peut enlever la plus grande partie de gélatine, même entièrement si les circonstances sont favorables. Dans les parties moins denses, on ne peut enlever que la couche supérieure de gélatine. Ce phénomène permet de conclure qu'il est probable que l'image argentique dans la couche gélatineuse forme relief, tout comme, par exemple, la gélatine bichromatée d'une impression au charbon non encore développée.

Ce qui rend cette théorie admissible, c'est qu'on peut encore d'une autre façon obtenir le relief d'une image au gélatinobromure d'argent : si l'on développe une plaque exposée au moyen d'un mélange de pyrogallol et de carbonate de soude sans addition de sulfite, on remarque que là où l'argent est réduit, il se forme aussi un dépôt d'un produit d'oxydation du pyrogallol. Ce dernier tanne la gélatine, et lorsque, après fixage, on traite la plaque à l'eau chaude, on obtient un relief semblable à celui des impressions au charbon.

Cette argumentation, d'ordre plutôt chimique, pourrait être mise en doute. C'est pourquoi nous avons cherché d'autres modes d'explication : la microscopie d'une coupe transversale à travers la couche gélatineuse d'un phototype achevé.

Dans ce but, nous avons fait usage de plaques enduites d'une couche deux fois et demie plus épaisse que d'ordinaire. Un certain nombre de ces plaques ont été exposées plus ou

moins longtemps, puis développées au moyen de divers révélateurs et fixées comme d'habitude. Ensuite, on a pratiqué des coupes transversales à travers la couche gonflée et on les a soumises au microscope. On a pu ainsi constater que, souvent, l'argent noir réduit ne se trouvait qu'à la surface de la couche, et que les couches de gélatine inférieures en étaient exemptes. Dans certains cas (exposition prolongée du côté du dos de la plaque), toute la profondeur de la couche était noircie. Ce qui frappe dans ce genre d'expériences, c'est la limitation rigoureuse entre les parties les plus opaques et les parties transparentes, ce qui prouve le peu de déviation que le rayon a subi par les particules du bromure d'argent.

Nous avons abandonné les recherches de ce genre, ayant trouvé un moyen plus simple d'expérimenter les plaques à couche normale, et même à couche extra-mince: ce moyen, c'est grattage successif de la couche argentique.

Les phototypes ont été séchés, et, au moyen d'une lame tranchante, on a raclé la surface de l'image, de manière à obtenir une pellicule mince. A d'autres endroits, on a répété plusieurs fois cette opération, jusqu'à ce qu'il ne restât plus qu'une couche de gélatine extrêmement mince sur le support de verre.

Parmi le grand nombre d'expériences ainsi faites, nous communiquerons les plus caractéristiques :

Essai I. — Une plaque à couche deux fois et demie plus épaisse que d'ordinaire (plaque n° 1) et une autre plaque à couche plus mince



II. L'ENTRÉE DES PALAIS ALGÉRIENS AU TROCADÉRO
Clair obtenu avec la série-pochette L. Joux, au commencement
de mars 1900, à 1 heure du soir.

que d'ordinaire (plaque n° 2) ont été exposées normalement pendant quinze secondes à l'atelier et développées à l'hydroquinone. L'image de la plaque à couche épaisse n'a pas été plus dense que celle de la plaque à couche mince. Pour cette dernière, l'argent réduit pénétrait à travers toute la profondeur de la couche, tandis qu'il ne pénétrait que jusqu'à mi-profondeur dans la plaque à couche épaisse.

Une couche épaisse ne sert donc à rien lorsque l'exposition a été normale et que le développement a été fait au moyen d'hydroquinone.

Essai III. — Les essais avec les plaques 1 et 3 démontrent que l'intensité de la lumière,



VII. L'ENTRÉE DES PALAIS ALGÉRIENS AU TROCADÉRO
Clair obtenu avec la série-pochette de L. Joux, au commencement
de mars 1900, à 1 heure du soir.

Essai II. — Une plaque à couche épaisse (n° 2) et une autre à couche mince (n° 4) ont été exposées pendant quinze secondes du côté du dos, et développées dans le même bain d'hydroquinone.

Afin d'obtenir la même densité, le temps de développement de la plaque à couche épaisse a dû être prolongé le double du temps nécessaire au développement de la plaque à couche mince, ce qui prouve que le bain a pénétré moins vite dans la couche épaisse. Nous y reviendrons. Dans les deux plaques, l'argent réduit pénétrait à travers toute la couche de gélatine. La surface de la plaque à couche épaisse était légèrement voilée par suite de la durée plus longue du développement.

en traversant la couche opaque, s'affaiblit de plus en plus. Par conséquent, dans une plaque normalement exposée, l'image en profondeur doit être moins dense, mais plus riche en contrastes. C'est ce que les essais au grattage ont confirmé.

Lorsqu'on surexpose une plaque à couche épaisse du côté du dos, on pourra, par des moyens purement mécaniques, compenser l'effet de la surexposition. On pourra se dispenser des plaques à couches multiples, de différentes sensibilités (plaques Sandel).

Afin de nous en convaincre, on a exposé du côté du dos une plaque à couche épaisse pendant sept minutes et demie (n° 5), ce qui équivaut à une surexposition de trente fois. Développée à l'hydroquinone pendant quatre minutes, le caractère de l'image a été semblable à celui qu'a donné la plaque n° 1. Après fixage, la couche voisine du verre a été trouvée exempte d'argent.

Comme il fallait s'y attendre, la pénétration du développement est un pur phénomène de diffusion, qui n'est pas modifié par l'état des couches plus profondes.

Essai IV. — Une plaque exposée dans les mêmes conditions du côté du dos (plaque n° 6) a été laissée dans un bain d'hydroquinone pendant dix minutes. L'image obtenue était extrêmement vigoureuse; la réduction de l'argent s'est propagée jusqu'au support de verre.

Cet essai, exposition prolongée du côté du dos et développement à l'hydroquinone (ce dont il faut tenir compte), démontre que l'on peut utiliser la totalité de la teneur en bromure d'argent contenu dans la couche épaisse.

Essai V. — Il n'en est pas de même lorsqu'on surexpose fortement une plaque du côté de la gélatine; le phototype devient de plus en plus gris, et la réduction pénètre de moins en moins dans la couche (plaque n° 7).

Il y a donc là un obstacle qui s'oppose à la pénétration du développeur, et l'on peut émettre l'hypothèse que la plaque surexposée se couvre à sa surface d'une mince pellicule d'argent qui empêche la pénétration du bain révélateur, c'est-à-dire de l'argent actif qu'il renferme.

Car, pour expliquer ce phénomène, il ne suffit pas d'admettre que le bain révélateur au contact d'une plaque surexposée s'épuise trop fortement; s'il en était ainsi, il suffirait de verser du bain neuf sur la plaque pour contrebalancer la surexposition. Bien au contraire, il faut avoir recours à des bains dont le pouvoir réducteur a été diminué par addition de bromure de potassium.

Essai VI. — La présence d'une pellicule d'argent se manifeste avec des plaques solarisées. Une plaque à couche épaisse (n° 8) et une plaque à couche mince (n° 9) ont été exposées jusqu'à solarisation; et déjà, au premier coup de grattoir, les plaques sont devenues transparentes. La réduction n'a donc eu lieu qu'à travers une couche très mince. Il est probable que, dans ce cas, le révélateur pénètre davantage aux endroits peu exposés, et moins aux endroits surexposés, ce qui expliquerait le renversement de l'image.

Ainsi la théorie de la solarisation, généralement admise, suivant laquelle la lumière réduit d'abord le bromure d'argent et réoxyde ensuite le sous-bromure hypothétique, ne peut-elle suffire pour expliquer le manque de pénétration de l'image.

Les conclusions que nous pouvons tirer de ces essais sont donc les suivantes :

a. Pour une exposition courte, l'image n'est que superficielle, ne possédant plus l'intensité nécessaire pour les couches inférieures.

Pour une exposition normale, et dans les parties qui correspondent aux plus fortes lumières, la réduction peut pénétrer jusqu'au support de verre.

En cas d'une forte surexposition, l'image n'est que superficielle.

b. Le caractère de l'image varie avec la profondeur. Dans un négatif normal, les images situées dans les plans plus profonds sont plus riches en contrastes que celles de la superficie.

c. De deux plaques couvertes de la même émulsion, l'une à couche d'épaisseur normale, l'autre à couche mince, la première donnera une image plus vigoureuse. Pour une couche d'émulsion extra-épaisse, la profondeur de l'image n'augmentera pas de beaucoup lorsque la pose a été normale.

d. Des couches extra-épaisses n'ont d'avantage que lorsqu'il s'agit de photographier des objets à grands contrastes, de même que dans le cas où on expose la plaque du côté du dos.

e. Dans ce dernier cas, l'effet obtenu ressemble à celui des plaques Sandel. Le révélateur entre d'abord en contact avec les parties les moins impressionnées. Il peut pénétrer profondément sans produire un voile superficiel, et il rencontre même dans les couches les plus profondes, des parties fortement exposées. Nous croyons que la méthode d'exposition du côté du dos de la plaque (surtout pour l'emploi des films) acquerra un jour une certaine importance. En employant des plaques orthochromatiques, la matière colorante produira aussi son effet optique.

f. La théorie du relief exige que les plaques, exposées du côté de la gélatine, soient couvertes d'une couche d'autant plus mince que la sensibilité de l'émulsion est plus grande. Moins grande est la sensibilité, plus le relief est prononcé. Des émulsions imparfaitement mûries donnent des images plus riches en contrastes que des émulsions complètement mûries. Des plaques extra-rapides ne peuvent rester longtemps dans le bain révélateur, sans se couvrir d'un voile général. Et comme le révélateur ne pénètre que très lentement, les couches inférieures d'une plaque extra-rapide enduite d'une émulsion très épaisse resteraient complètement inutilisées.

g. Le fait que l'on peut obtenir avec des plaques à couche mince des images vigoureuses, en développant au pyrogallol, sans addition de sulfite, s'explique par la formation d'une image colorée superposée à l'image argentique et produite par l'oxydation du pyrogallol.

Quelques exemples démontreront l'importance en pratique de la connaissance de la structure du phototype négatif :

Prenons deux négatifs, l'un surexposé et, par conséquent, gris; l'autre sous-exposé et, par conséquent, manquant de détails dans les ombres. Tous deux exigent un renforcement.

La plupart des amateurs photographes soumettront les deux négatifs au même procédé de renforcement. c'est-à-dire au bain de chlorure mercurique, suivi d'un bain à l'ammoniaque. Quel sera le résultat? Le négatif surexposé deviendra probablement un négatif normal après le renforcement, du moins dans le cas où la surexposition n'a pas été trop exagérée. Mais si le négatif sous-exposé est soumis au même procédé de renforcement, l'effet de la sous-exposition sera encore accru; les détails dans les ombres seront à peine plus vigoureux, tandis que les lumières auront gagné en intensité. Et, à moins de chercher des effets de clair de lune, le résultat final sera déplorable.

Il faut donc que les négatifs surexposés et sous-exposés soient soumis à des traitements différents; pour les premiers, il s'agit d'augmenter l'intensité des détails dans les ombres, sans augmenter beaucoup l'intensité des lumières, et nous procéderons par conséquent comme suit :

On remarquera qu'en plongeant le phototype achevé dans le bain de bichlorure de mercure, les couches supérieures commencent à blanchir, et qu'il faut un certain temps avant que le blanchiment ait pénétré jusqu'au dos de la plaque. Si l'on retire la plaque à temps du bain, on voit, en l'examinant du côté du dos, que les grandes lumières sont encore noires, tandis que les demi-teintes paraissent blanches. Si, après un lavage à fond, on verse sur la



ONE JULIAN-NAIL DE BASKA
Cléto de M. Lor de Dolroussky.

plaque de l'ammoniaque, on remarquera que les demi-teintes seules ont gagné en intensité, et cela relativement beaucoup plus que les grandes lumières. Et c'est ce qu'il faut aux phototypes sous-exposés pour leur donner le caractère d'un phototype normalement exposé.

Pour bien être à même de saisir le moment exact où il faut interrompre le blanchiment dans le bain au bichlorure, il est bon de bien se pénétrer des phénomènes auxquels nous avons affaire ici.

En plongeant le phototype dans le bain mercurique, l'argent métallique noir se transforme en chlorure d'argent et le chlorure mercurique est réduit en chlorure mercurieux. Le chlorure mercurieux et le chlorure d'argent, sels insolubles tous les deux, se portent partout où se trouvent de l'argent métallique. L'ammoniaque transforme les deux chlorures en argent et en mercure métalliques.

Mais les parties les plus opaques de l'image blanchissent plus lentement, car il faut un certain temps avant que le sel mercurique ait pénétré jusqu'aux profondeurs de l'image; c'est ce qui ressort à l'évidence lorsqu'on renforce les phototypes impressionnés du côté du dos. Dans ce cas, ce sont les parties les plus opaques qui commencent à blanchir d'abord, parce que là, le précipité d'argent réduit a pénétré jusqu'à la surface. Le blanchiment des demi-teintes aura lieu seulement lorsque le chlorure mercurique aura pénétré à travers toute la profondeur de la couche gélatineuse.

Jusqu'à présent, on entendait par renforcement, une augmentation des contrastes de toute l'image; mais, d'après ce qui précède, le renforcement n'aura pas toujours pour effet une augmentation, mais une diminution des contrastes lorsqu'il s'agit de phototypes sous-exposés traités par le bichlorure et l'ammoniaque. Nous avons vu aussi que, dans certaines circonstances, le renforçateur peut amener un faiblissement de l'image. Et inversement, il est tout à fait possible qu'un faiblisseur agisse comme renforçateur en augmentant les contrastes de l'image.

Les négatifs fortement surexposés possédant tous les détails dans les ombres, on fera bien, pour augmenter les détails dans les lumières, de les soumettre d'abord à un affaiblissement, puis au renforcement au bichlorure jusqu'à blanchiment complet de la couche. Le faiblisseur (réducteur) usuel (hyposulfite de soude et ferricyanure de potassium) ne dissout d'abord que les particules d'argent qui se trouvent à la surface de la couche.

(Traduit par V. HASSREIDTER, pour le Bulletin de l'Association belge de Photographie).



RECETTES & PROCÉDÉS

Correction de l'excès de pose.

Tout cliché pris dans des conditions exceptionnelles, quant à l'appréciation du temps de pose exact, pêchera ou par manque ou par excès de pose. Dans les deux cas, le cliché sera mauvais; mais tandis que dans le premier, il est presque toujours perdu; dans le second, on peut, à l'aide de certains procédés, en faire un négatif utilisable.

Nous ne nous occuperons ici que du cliché obtenu avec excès de pose, et non sciemment de la part de l'opérateur qui, alors, peut y remédier par divers procédés connus (addi-

tion de bromure au bain, développement lent en cuvette verticale, traitement par le procédé Mercier, à l'émétique, à l'amidol, etc.); mais avec la certitude qu'il a une pose à peu près correcte.

La question traitée par M. H. Schmidt, dans une conférence faite à la Société photographique de Berlin a été ainsi résolue:

Une plaque impressionnée avec excès de pose et soumise au développement établi pour pose correcte, prend rapidement une teinte grise et uniforme pour disparaître bientôt sous un voile gris et général. Il faut la sortir le plus vite possible du bain et la laver à grande eau et longuement: on place

alors le négatif ainsi lavé dans un bain de :

Nitrate d'argent	5 gr.
Eau distillée	100 cc.

La gélatine bien imbibée de nitrate d'argent, la plaque, tenue comme si on voulait la collodionner, par un de ses angles, on la recouvre lentement. En agissant ainsi, aucune partie de nitrate n'est perdue. L'image paraît graduellement : et le cliché jugé assez vigoureux est porté sous le robinet où on le lave. On fixe ensuite comme d'habitude.

Le temps de pose a pu, parfois avoir été largement dépassé et l'image ne donne plus d'oppositions suffisantes. Il faut alors renforcer le cliché comme on renforce une plaque au collodion humide. Les procédés (mercure, plomb, cuivre, etc.), laissés de côté ; le conférencier recommande le mode suivant d'opérer, qu'on appliquera avant de fixer la plaque.

Bien lavée, égouttée et tenue bien horizontalement, elle est recouverte de la solution suivante, *en deux flacons*, bien également répartie sur toute sa surface :

1. Acide pyrogallique	10 gr.
Alcool à 96 %	100 cc.
2. Nitrate d'argent	4 gr.
Acide citrique	6 gr.
Eau distillée	200 cc.

Pour l'usage, comme proportions ; suivant grandeur du cliché, prendre du n° 1, 4 cent. cubes dans 100 cent. c. d'eau distillée ou bouillie et ajouter volume égal du n° 2.

Suffisamment renforcée, la plaque lavée sommairement est fixée, puis lavée largement comme d'habitude.

On est sûr d'obtenir d'excellents résultats, d'après M. Schmidt, avec des plaques ayant subi un temps de pose de 6 à 10 fois plus long que le temps de pose normal.

(Nord photographa.)



La préparation d'une solution de mercure et son emploi.

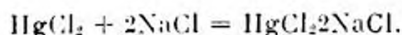
Le chlorure de sodium, comme le chlorure d'ammonium, forme des sels doubles avec le

bichlorure de mercure, et ces sels doubles possèdent une plus grande solubilité que le bichlorure de mercure seul. Le chlorure double de mercure et de sodium est très soluble dans l'eau et de cette manière on peut facilement préparer une solution assez concentrée de bichlorure de mercure.

Mais examinons maintenant s'il est vraiment avantageux d'employer une solution d'une forte concentration. Par l'action du bichlorure de mercure, l'argent formant l'image est transformé en chlorure d'argent et, en même temps, le bichlorure mercurique subit une réduction en chlorure mercurieux. Quand on emploie une solution bien concentrée cette réaction se fait assez rapidement, elle est même tellement rapide, qu'il est difficile de saisir le moment où le négatif a acquis la densité désirée. Il n'en est pas ainsi si on travaille avec une solution plus diluée. Dans ce cas, la réaction marche plus lentement et on peut très bien surveiller le cliché et le retirer du bain au moment convenable. Si on fait réagir la solution diluée plus longtemps, on arrive à obtenir la même intensité qu'avec la solution concentrée.

Généralement les clichés qu'on désire renforcer, ont manqué de pose et deviennent par un renforcement énergique très durs et il ne vaut souvent pas la peine de les renforcer. J'estime alors qu'on fera mieux d'utiliser une solution plus diluée, qui permet de régler le renforcement et de retirer le cliché de temps en temps pour le suivre par transparence.

Pour la formation du sel double solide, la théorie demande pour une molécule de bichlorure de mercure deux molécules de chlorure de sodium.



Or, le poids moléculaire du chlorure mercurique étant 271 et celui du chlorure de sodium 58,5, on devait prendre sur 10 gr. de HgCl_2 4,31 gr. de NaCl , en chiffre arrondi 4,5 gr.

La formule pour une solution concentrée serait alors :

10 gr. de chlorure mercurique
4,5 gr. de chlorure de sodium
100 gr. d'eau.

On obtient de cette manière une solution à 10 pour 100 de bichlorure qui peut servir directement dans certains cas, lorsqu'il s'agit d'un fort renforcement. Mais pour l'usage ordinaire, on fera bien de diluer 20 cm³ de cette solution concentrée avec 80 cm³ d'eau pour obtenir une solution de 2 pour 100, qui permet un travail régulier et facile à surveiller.

Pour finir, encore un mot sur le noircissement du cliché blanchi par l'action de la solution du bichlorure mercurique. Le procédé le plus en usage est de traiter la plaque par l'ammoniaque. On obtient un ton d'un beau noir, mais malheureusement cette combinaison du mercure avec l'ammoniaque n'est pas d'une grande stabilité. Par l'action de la lumière, on peut bientôt observer un affaiblissement et le cliché perdra de sa valeur.

Pour produire le noircissement, nous avons à notre disposition un bon réactif, connu déjà depuis longtemps, c'est le sulfite de soude. C'est le même sel qui entre dans la composition de beaucoup de révélateurs. Pour préparer la solution, on dissout une partie du sel hydraté (ou 1/2 partie de sel anhydre, comme on le trouve dans le commerce) dans 6 à 8 parties d'eau. On peut aussi préparer une solution saturée à froid, et la diluer pour l'usage dans son volume d'eau. Dans ce bain, le cliché prend un ton noir grisâtre qui est inaltérable à la lumière.

Le sulfite de soude offre encore cet avantage sur l'ammoniaque, qu'il n'est pas nécessaire de laver aussi rigoureusement la plaque après le bain de mercure.

Après ce dernier bain, il faut naturellement rincer et laver la plaque à fond, comme ordinairement.

D^r RUST.

(Photo-Révue suisse).



Amélioration des négatifs

Nous ne reproduisons que sous toutes réserves le moyen d'améliorer avec des poudres les négatifs, d'après *The Amateur Photographer*.

Le côté verre du cliché ayant été bien nettoyé, on le polit avec une peau de chamois trempée dans l'alcool. On verse au dos de la plaque comme un vernis la solution de gélatine bichromatée dont voici la formule :

A. Dextrine.	8 gr.
Sucre candi.	8 »
Eau chaude filtrée.	100 »
B. Bichromate d'ammonium.	4 »
Eau.	100 »

Filtrez et mêlez.

La plaque est mise à sécher dans une chambre noire.

Lorsque la gélatine est durcie on met le négatif sur un morceau de drap noir, face en dessous et on l'expose pendant deux minutes à la lumière. Disposer ensuite le négatif sur

un pupitre à retouche et étendre sur la surface bichromatée de la plombagine à l'aide d'un pinceau doux. La plombagine s'attachera en raison directe de l'action de la lumière. On obtient ainsi un nouveau négatif au dos du premier, plus ou moins intense suivant la quantité de plombagine qui y adhère. On expose ensuite le cliché en plein soleil jusqu'à durcissement complet de la pellicule.

On corrige ainsi aisément les défauts des négatifs qui contiennent des ombres trop claires.

(Photo-Révue suisse).



Ce cliché ayant été, dans notre dernier numéro, affecté par erreur à M. Chiquet, a été le sujet d'un débat. Ici encore une fois pour le mettre à son véritable auteur, M. Maxime Roussier, président de la 2^e catégorie de notre concours d'installation (1896-1899).

Règlementation de la Photographie dans l'enceinte de l'Exposition

Un arrêté du ministre du commerce régleme la photographie dans l'enceinte de l'Exposition. L'usage des *appareils à main* sera libre pendant toute la durée d'ouverture. L'usage des appareils à pied ne sera autorisé que jusqu'à une heure de l'après-midi et sera assujéti à une redevance: soit 25 francs par appareil pour une séance, et 1,000 francs par abonnement. En outre, les opérateurs et aides devront se munir de tickets d'entrée pour être admis dans l'enceinte.

Aucun objet exposé ne pourra, enfin, être photographié sans l'autorisation écrite de l'exposant, et la reproduction des palais et des pavillons sera subordonnée à l'autorisation des commissaires généraux ou des concessionnaires.

On demande ce qu'il reste permis de photographier sans autorisation spéciale.



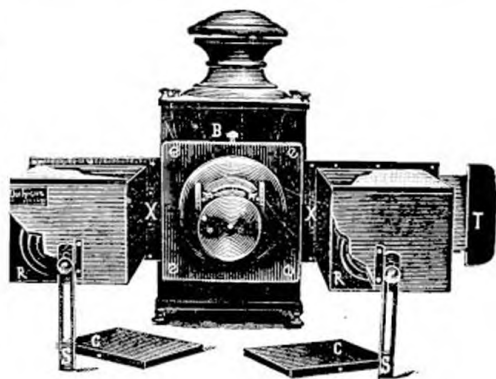
Les Nouveautés Photographiques

Châssis le « GÉNIE » de M. Duchesne, constructeur, pour les projections photographiques

On sait qu'il existe plusieurs modèles de châssis, avec lesquels on fait passer par un mouvement de va-et-vient, les vues de projections devant le condensateur de la lanterne de projection. Il suffit d'introduire au préalable, la vue à projeter dans l'un des cadres de ces châssis, puis de pousser ce cadre ou de le tirer pour qu'il se place devant le condensateur, tandis que l'autre cadre libre peut recevoir une nouvelle vue en échange de celle qu'il a déjà servi à projeter.

Pour la projection de chaque vue, il y a donc à placer la vue dans ce cadre, puis à la sortir du cadre et la remplacer par une autre vue. Quand on n'a que cette préoccupation, il est facile de bien exécuter les projections, mais quand il faut, en outre, fournir au public des explications sur les vues projetées, ce petit travail mécanique devient un gêne très marquée, parce qu'il exige à lui seul une préoccupation soutenue et très méthodique, fort peu conciliable avec la fantaisie de l'improvisation conférencière.

M. Duchesne a voulu épargner cette gêne très marquée aux personnes qui, n'ayant pas des aides pour faire les projections tandis qu'elles ont à discourir, sont dans l'obligation de passer en même temps les vues dans le châssis de la lanterne.



A cet effet, il imagina un châssis va-et-vient solidaire de deux boîtes-magasins RR, qui servent, l'une pour la projection des vues à projeter, et l'autre pour recevoir et ammasser les vues projetées.

Les ressorts dont ces boîtes sont munies placent automatiquement les vues dans les cadres des châssis et il suffit de tirer et de pousser alternativement l'extrémité du châssis pour que le passage des vues s'effectue de lui-même.

Cinquante vues peuvent être ainsi projetées successivement sans rechargement ni déchargement des boîtes.

On conçoit combien ce dispositif nouveau est précieux et sûr et l'on ne peut que rendre hommage à l'ingéniosité de M. Duchesne, qui a su résoudre si bien ce problème de la simplification du travail du conférencier projetant des clichés.



Instrument transformant la loupe simple en loupe binoculaire et stéréoscopique de D^r EMILE BERGER

Divers instruments d'optique (téléscope, lorgnons de théâtre, loupes composées, microscopes) ont subi deux perfectionnements successifs. On les a transformés d'abord en instruments binoculaires; ensuite en appareils stéréoscopiques. Cependant la loupe simple, outil de travail dans certaines sciences, dans certains arts et dans quelques industries, est demeurée ce qu'elle était il y a des siècles.

Le D^r Emile Berger a réussi à résoudre le problème de la construction d'une loupe simple binoculaire et stéréoscopique et il a exposé la théorie de ce nouvel appareil à l'Académie des Sciences de Paris (29 novembre 1899) dans une note qui fut présentée à cette docte assemblée par M. le professeur Lippmann.



Grâce à une action prismatic très forte, deux lentilles convexes, inclinées l'une par rapport à l'autre, donnent, d'un objet rapproché, deux images très différentes, l'une pour l'œil droit, l'autre pour l'œil gauche. Ces deux images viennent se déformer aux deux points identiques des deux rétines, et par suite le cerveau les perçoit comme émanant d'un seul objet. La différence des deux images, aussi

grande qu'elle serait, si l'écartement pupillaire était élargi, est cause de l'effet stéréoscopique marqué que produit la loupe (1).

L'appréciation du relief ne s'obtient toutefois qu'après un certain entraînement; en général, elle atteint assez rapidement une étonnante finesse. C'est ainsi qu'après avoir examiné toute une série d'objets (ouate effilée, diverses sortes de papier, cendres d'un cigare, etc.), on parvient à distinguer, sur des cartes géographiques, le relief du tracé, l'épaisseur des lignes et des lettres, c'est-à-dire à accuser une différence de niveau de 1,50^e à 1/100^e de millimètre. Les yeux ont, pendant l'examen avec cette loupe, une position telle qu'ils se rapprochent du parallélisme, ce qui permet un travail prolongé avec cette loupe, sans fatigue.

Il est facile de comprendre qu'on puisse remplacer par cette loupe binoculaire la loupe monoculaire, actuellement en usage dans certaines professions (horlogerie, gravure, bijouterie, etc.) et que les mêmes verres, en monture de petites lunettes (2) soient applicables aux

1. Chez Haflé à Paris, 114, rue du Temple.

2. Chez Franci-Valley frères, à Paris, 25, boulevard des Capucines.

GRANDE MANUFACTURE

d'Appareils et d'Accessoires Photographiques

FONDÉE EN 1871

DEMARIA FRÈRES

Constructeurs breveté S. G. D. G., en France et à l'Étranger

Les plus hautes Récompenses aux dernières Expositions. Prix du Ministre de l'Instruction publique

Bureaux et Magasins : 2, rue du Canal-Saint-Martin. — 403-87

Usines à vapeur : 169, 171, 173, 173 bis, quai Valmy, 168, quai Jemmapes, Paris

Modèles perfectionnés recommandés (Types 1900)



I

*Pour prendre des Vues, Portraits
Groupes, etc. :*

DÉTECTIVES :

"Belek", "Nadir", "Khazan"

JUMELLES :

"Marquise", "Capsa"

APPAREILS MIXTES :

"Folder"
"Folder Stéréo" "Folder colonial"



II

Pour obtenir des Épreuves agrandies :

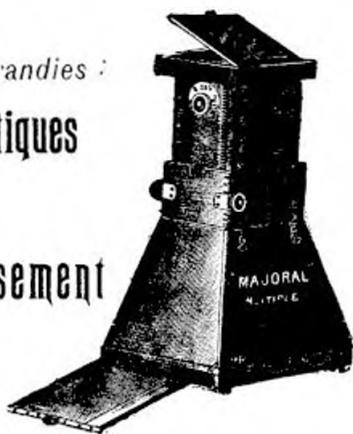
Agrandisseurs Automatiques

"MAJORAL"

Lanternes d'Agrandissement

"Prima", "Centaure"

"Professional"



III

*Pour projeter en famille les
vues obtenues :*

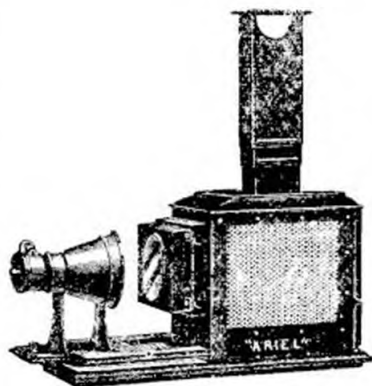
LANTERNES

"Familiale"

"Populaire", "Ariel"

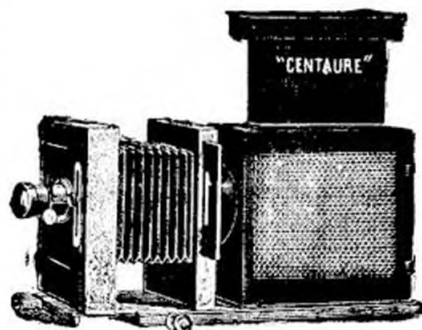
"Scola", "Lycea"

Marque de Fabrique
DMR-PARIS



Tous les Appareils ci-dessous sont garantis contre tous vices de construction et peuvent s'obtenir chez tous les revendeurs d'articles photographiques.

Tout Appareil vendu au-dessus du prix porté sur nos tarifs peuvent être une contrefaçon ou un Appareil d'occasion.



Sur demande affranchie envoi franco de l'extrait des Catalogues

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT. à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

professions qui exigent tantôt l'emploi de loupes tantôt l'examen à l'œil nu (retouchages de photographie, mise au point exacte des objectifs de photographie, etc.).

En appliquant le même système aux verres concaves, on procure aux myopes ce double avantage que nous avons signalé : diminution de la convergence, effet stéréoscopique très marqué.

En résumé, la nouvelle loupe binoculaire remplace la loupe monoculaire actuellement en usage. Elle en conserve le foyer et le grossissement, elle rend la vision binoculaire aux artistes, savants et ouvriers obligés d'être borgnes pendant leur travail. Elle produit un effet stéréoscopique très marqué, effet si nécessaire aux travaux qui nécessitent une grande finesse d'observation d'exécution. En outre, elle agrandit le champ visuel, supprime le surmenage de l'œil qui travaillait seul et la fatigue de l'articulaire des paupières de l'autre œil qui restait fermé. Elle permet l'observation de l'objet avec une très légère convergence.



Bibliographie

CHEZ ERNEST FLAMMARION, Éditeur, 38, rue Racine, à Paris.

Nadar vient de publier, chez Flammarion, un très intéressant livre qu'il a intitulé : **Quand j'étais Photographe!** Comme s'il ne l'était plus et si, malgré ses 80 ans, il n'était pas toujours le premier dans ses ateliers!

C'est dans son cœur et dans sa prodigieuse mémoire que Nadar a puisé les éléments de ce nouveau livre qu'il a réunis comme une gerbe de fleurs.

Dans une familière et piquante causerie, il a trouvé le moyen d'intéresser le lecteur à tout notre siècle, évoqué dans son activité féconde et dans ses intimités, avec une humeur souriante, et dont aucune allusion n'a vaincu l'optimisme.

Ce volume, écrit après neuf autres, sans compter les plaquettes et les articles, est présenté au public par Léon Daudet. Le public y fera certainement le meilleur accueil.



Librairie GAUTHIER-VILLARS, 55, Quai des Grands-Augustins, à Paris.

VILLARD (P.), docteur ès-Sciences. — **Le rôle des diverses radiations en Photographie**, in-8, avec 8 figures; 1906.

L'Auteur consacre la première partie de sa conférence aux propriétés générales des radiations qui intéressent la Photographie et il insiste particulièrement sur les phénomènes de fluorescence pour démontrer qu'il existe un parallélisme remarquable entre l'activité chimique d'une radiation et son aptitude à produire ou à faire cesser la phosphorescence. Puis il reproduit devant l'auditoire toute une série d'expériences qui démontrent qu'on aurait le plus grand tort de ne considérer la Photographie qu'au point de vue exclusivement pratique et de se désintéresser de l'étude physique des diverses radiations. Comme toutes les communications du même auteur, cette conférence est du plus vif intérêt et sa grande portée frappera certainement tous ceux qui sont aptes à raisonner scientifiquement ce qu'ils font en Photographie.



MUNPILLARD (F.). — **La Microphotographie**, in-8 avec 3 planches dont une en couleurs; 1906.

Dans sa conférence, M. Munpillard expose le but de la Microphotographie, puis en fait l'historique. Il passe ensuite en revue les perfectionnements apportés tant dans les procédés que dans les appareils mêmes (foyer chimique, orthochromatisme, écran jaune, objectifs, oculaires, source de lumière, condensateurs, écrans colorés, appareils). Enfin il fait l'exposé des applications de cette science et des services qu'elle peut rendre soit à l'enseignement par le livre, soit à l'enseignement par la projection.

CHAMBRE SYNDICALE

des Fabricants et Négociants de la Photographie

Procès-verbal de la séance du 6 mars 1900.

La séance est ouverte à 8 h. 45, sous la présidence de M. Jules Demaria, président, assisté de MM. Fleury-Hermagis, Molteni, présidents d'honneur; Gaumont, 1^{er} vice-président; Mendel, 2^e vice-président; Jarret, secrétaire général, Grieshaber, secrétaire; Mercier, trésorier; Delbosque, archiviste; Cadot, délégué à la caisse.

Présents: MM. Dubouloz, Balbreck, Biard, P. Chaux, Courrier, Delmais, Degen, Derepas frères, Donny Paul, Duchenne, L. Gastine, Houdard, E. Lacour, Lezy, Ogonowski, Perron, Stiasin, Turillon.

Après lecture, le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

On passe ensuite à la lecture de la correspondance.

1^o Une lettre de M. Duchenne, professeur de photographie, section de la banlieue, demandant à la Chambre de lui accorder une récompense pour le ou les élèves les plus méritants. La Chambre, consultée, est d'avis de lui accorder une médaille que M. le secrétaire général sera chargé de lui faire remettre.

2^o Une lettre de M. Ch. Bellet, au sujet du relèvement des prix.

3^o Une lettre de M. O' Ludwick, disant qu'il a fait une démarche près de M. Deschamps, pour l'engager à retirer sa démission, et qu'il a été assez heureux pour le faire revenir sur sa détermination.

4^o Une lettre de M. Bouillaud, réclamant contre l'erreur qui a été commise, le classant parmi les marchands, bien qu'il soit constructeur.

Bonne note a été prise et la rectification opérée.

5^o Une circulaire de l'Exposition (Palais de l'Optique) engageant les exposants à faire choix des emplacements pour la vente des appareils d'optique et de photographie.

6^o Une circulaire de la maison Le Cœur et C^o, 141, rue Broca, faisant des offres pour l'installation des vitrines, à l'Exposition.

7^o Une circulaire de l'Office du commerce extérieur, relative aux informations, renseignements.

8^o Une circulaire de l'Association française pour la propriété industrielle, siège social, 19, rue Blanche.

9^o Une pétition pour la Ligue des contribuables.

10^o Une circulaire du Guide Rose, pour l'Exposition de 1900.

11^o Une circulaire relative à un concours d'objectifs pour la photographie en ballon. (*Concours ouvert par le Ministère de la Guerre. — Aérostation militaire.*)

Puis il est procédé au vote sur l'admission des membres présentés à la dernière séance: MM. Hingue, Marret et Bourrin, et M. Borniche sont admis l'unanimité comme membres actifs, après vote au bulletin secret.

MM. Emile Pathé et Charles Pathé, directeurs de la Compagnie générale des cinématographes, phonographes et pellicules, 98, rue Richelieu, présentés par MM. Demaria et Gaumont; et M. Henri Deloal, fournisseur photographique, 11, rue Morand, présenté par MM. Demaria et Gaumont, demandent à faire partie de la Chambre syndicale; il sera, suivant l'usage, procédé à leur admission à la prochaine séance.

M. Dubouloz demande que la Chambre, après avoir pris communication de la protestation qui lui a été adressée relativement aux actes du Comité d'installation de la classe 12, déclare qu'elle refuse d'y prendre part en tant que corporation. Cette question, votée au bulletin secret, est adoptée à la majorité.

M. P. Chaux donne lecture d'un projet de bulletin mensuel. Une Commission composée de sept membres est nommée pour étudier ce projet: MM. Jules Demaria, Chaux, Gastine, Reeb, Mendel, Bellet et Mercier; cette Commission devra se réunir très prochainement chez son président.

Au sujet de l'organisation à l'Exposition des cours de l'Association polytechnique, les professeurs voudront bien réunir les épreuves (sur papier) des élèves qu'ils désirent exposer, et les faire parvenir à M. Demaria avant le 25 mars, dernier délai.

Compte-rendu par M. Degen, sur la Commission d'Etudes et de Contentieux, relative à la loi sur les accidents de travail.

La Commission s'est réunie lundi 19 février à cinq heures, au Cercle de la librairie. Etaient présents: MM. Payen, président, Vial, Molteni, Radiguet, Derepas et Degen.

M. Degen lit une note qu'il a reçue de M. Coulet, empêché d'assister à la séance, dans laquelle



(Cliché de M. Th. Assay.)
UNE ZAOUÏA INDIGÈNE EN KABILIE (courtoisie religieuse).

il nous rappelle que les feuilles de contributions sont envoyées en ce moment aux contribuables pour le paiement des 4 centimes additionnels destinés à former le fonds de garantie, et que, par conséquent, le moment est venu pour ceux qui peuvent ne pas tomber sous le coup de la nouvelle loi, de faire leur réclamation. Faute par eux de réclamer, ils ne pourraient plus, dans le cas d'un accident survenant à un de leurs ouvriers, soutenir qu'ils ne tombent pas sous le coup de la loi, ou leur opposerait qu'ils ont payé sans protester la taxe de garantie.

Il a été convenu qu'une circulaire serait adressée aux membres des deux syndicats représentés pour prier ceux qui n'emploient pas de moteur, d'adresser à M. Payen, une note faisant connaître s'ils ont reçu l'avertissement relatif aux 4 centimes additionnels: s'ils jugent que leur industrie ne doit pas être assujettie à cette taxe, et quels seraient, le cas échéant, les motifs qu'ils pourraient faire valoir pour réclamer décharge de cette imposition.

La Commission n'ayant pas d'autre question à examiner, lève la séance à 6 h. 1/2. (Signé : E. DEGEN).

Dans le cas où un contribuable se refuserait de payer la taxe, M. Molteni demande, pour être bien fixé à cet égard, de consulter une Chambre syndicale ayant déjà eu l'occasion de s'occuper de ce cas particulier.

En somme, il s'agit de savoir si lorsque l'on accepte de payer cette nouvelle taxe, on tombe sous le coup de la loi?

M. Degen insiste sur ce fait que le titre de « manufacture » fait fatalement tomber le contribuable sous le coup de la loi.

M. le président demande que la question de l'avilissement des prix reçoive une sanction immédiate.

La Chambre, à l'unanimité, décide que la note suivante sera adressée à tous les fabricants d'appareils photographiques :

« La Chambre syndicale invite les fabricants de tous articles, désireux de participer au relèvement ou au maintien des prix, à dresser une liste de ces articles avec l'indication de leur prix fixe de vente au détail. La Chambre syndicale fera connaître cette liste à tous ses membres. »

Pour répondre à un vœu de la Chambre, nous rappelons que M. Dubouloz, président sortant, s'occupera des relations extérieures et des questions ayant rapport à l'Exposition.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à minuit 15.

Le Secrétaire Général,
JARRET.

Le Président,
JULES DEMARIA.

On demande à acquérir les quatre premiers numéros de l'année 1898 du Journal *La Photographie Française*, numéros complètement épuisés actuellement. Prière d'adresser les offres à M. G. NICOLAS, Pharmacien, Rue Vaugelas à Annecy.

18, RUE DES MATHURINS
PRÈS DE L'OPÉRA

LE HAMMAM

BAINS TURCO-ROMAINS

SUDATION
MASSAGE
LAVAGE
PISCINE
SALONS DE REPOS
SALON DE COIFFURE
PÉDICURE, BUFFET
HYDROTHÉRAPIE COMPLÈTE
SALLE DE GYMNASTIQUE.

BAIN DES DAMES 47, BRD HAUSSMANN

Matériel Photographique

Appareils d'Électricité et de Science

DÉVELOPPEMENTS ET TRAVAUX A FAÇON

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

LEÇONS

P. FAINE

63, Passage du Havre, 63, PARIS

(Près la rue Saint-Lazare)



ÉTUDE DE PÂTURAGE, par M. Camille DANOUY.



PRAIRIES SUR LES BORDS DE LA MARNE, près Chennecelles, par M. J. SOULAN.

Par suite d'une transposition de texte, ces deux vues, publiées dans notre dernier numéro, ont été attribuées l'une à M. Danouy, quand elle était de M. J. Soulan et l'autre à M. Soulan, quand elle était de M. Danouy. C'est pourquoi nous les reproduisons respectivement sous ces titres en rétablissant l'exactitude des légendes.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Renforceur "LE COSMOPOLITE"

Concentré en un seul liquide,
pour renforcer les clichés trop faibles. — Le Flacon : 1 fr. 50

Atténuateur "Le Cosmopolite"

Produit indispensable pour descendre les clichés trop posés ou trop développés. Avec cet *Atténuateur*, on ramène les clichés trop opaques à l'état normal, c'est-à-dire qu'on obtient en quelques minutes des clichés donnant au tirage de très bonnes copies. — La Boîte : 2 fr.

COLLE RUSSE

*Collant tous les papiers photographiques
ET N'ENLEVANT PAS AUX ÉPREUVES LE BRILLANT DU GLAÇAGE*

*Son adhérence et sa transparence la font adopter et préférer
à toutes les colles connues.*

Le Flacon de 125 gr. n° 50 | Le Flacon de 500 gr. n° 1
— 250 — n° 80 | — 1 kilo n° 50

Cigarettes Phébusiennes

POUR PHOTOGRAPHER LA NUIT

Les seules donnant des clichés
aussi nets que ceux pris à la clarté du jour.

Prix de la Boîte de 10 Cigarettes : 1 fr. 40.

Dépôt de ces spécialités dans les Maisons de Fournitures
photographiques dont le système est de vendre bon à
petit bénéfice et beaucoup.

VENTE EN GROS :

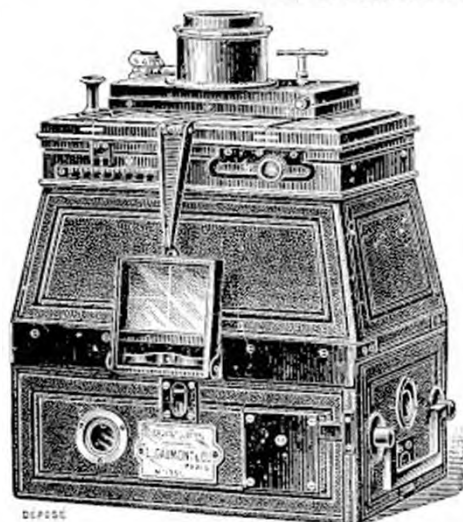
A. MASSON, 8, rue de Jarente, Paris

Appareils de précision pour la Photographie

SPIDO 9×12

à Décentrement et Visée simplifiée

LE PLUS SIMPLE ET LE PLUS LÉGER
DES APPAREILS SIMILAIRES



*Envoi Franco
de la Notice détaillée sur demande*

L. GAUMONT & C^{ie}

Ingenieurs-Constructeurs

57, rue Saint-Roch. — PARIS

USINE

Félix Saint-Clair

10 et 12, rue Barada

BORDEAUX

FABRIQUE de PLAQUES et PAPIERS
Photographiques



Plaque marque
ETIQUETTE JAUNE

préparée spécialement
pour Appareils instantanés à main



NOUVELLE DÉCOUVERTE

PAPIER

CHLORO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par noircissement direct

PAPIER

PLATINO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par développement



Mes Produits se trouvent dans
toutes les Maisons spéciales

Agent général spécial :

L.-B. Lacoste, 19, boul. Saint-Denis, Paris

Le seul KODAK est le
“ EASTMAN KODAK ”

1900

Tous les Modèles de 1900 se chargent en pleine
 lumière et s'adaptent sur bicyclettes

1900

K
O
D
A
K
S

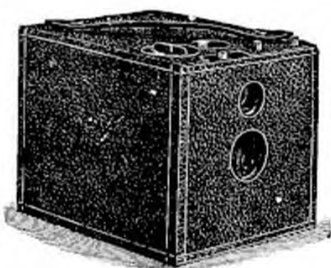


LE POCKET KODAK PLIANT

Mesure fermé 172 × 90 × 42 m/m.
 Pèse 400 grammes. Donne des clichés 6 × 9 c/m.
 Prix : **53** francs

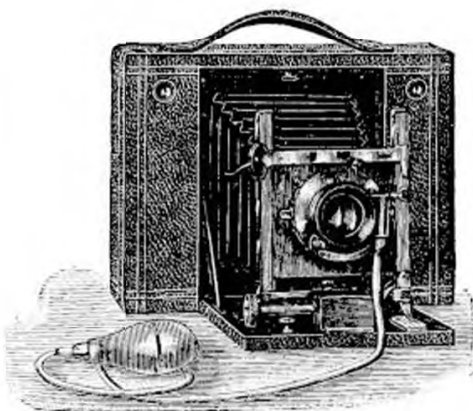
Le Bull's-Eye Kodak

N° 2
 Mesure 149 × 118 × 116 m/m.
 Pèse 650 grammes
 Donne clichés 9 × 9 c/m.
 Prix : **41 fr. 75**
 Même format en appareil de luxe
 avec objectif rectilinéaire et
 obturateur spécial. Prix : **80 fr.**



Le Bullet Kodak

N° 2
 Même format que
 le Bull's-Eye
 n° 2, se char-
 geant avec pla-
 ques ou pellic-
 ules.
 Prix : **53** francs



LE KODAK CARTOUCHE

N° 4
*Appareil d'une fabrication
 très perfectionnée*
 Mesure fermé 210 × 160 × 80 m/m.
 Pèse 1350 grammes
 Donne des clichés 10 × 12 c/m. 1/2
 Se charge avec plaques
 ou pellicules
 Prix : **135** francs

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

EASTMAN KODAK

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE

Au Capital de 1.000.000 de francs

PARIS : 5, Avenue de l'Opéra — 4, Place Vendôme

AUCUN appareil
 photographique n'est un
KODAK s'il n'est
 fabriqué par la Cie
EASTMAN et ne
 porte sa marque.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

ENVOI FRANCO DE LA NOTICE ILLUSTRÉE



Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

LE VERASCOPE

(Breveté S. G. D. G.)

OU JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE

donne

L'IMAGE VRAIE

garantie superposable avec la nature

comme GRANDEUR et comme RELIEF

C'est le Document absolu enregistré

INVENTÉ ET CONSTRUIT PAR

Jules RICHARD*, FONDATEUR ET SUCCESSEUR de la M^{me} RICHARD Frères

25, rue Mélingue (ancienne impasse Fessard), PARIS

Magasins de Vente : 3, RUE LAFAYETTE (Près l'Opéra)

“STÉNO-JUMELLE” photographique

Construction de Haute Précision

L. JOUX

Ateliers, Magasins, Bureaux :

18 bis, rue Denfert-Rochereau (près le Luxembourg)

BREVETÉE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

NOUVEAU MODÈLE entièrement métallique



Prix avec étui :

6 1/2 x 9 Zeiss : 250 fr.

— Goerz : 265 »

9 x 12 Zeiss : 320 »

— Goerz : 330 »

“STÉNO-JUMELLE” stéréoscopique

Contenant en 12 châssis 24 plaques 8x8 ou 12 plaques 8x16

Objectifs Zeiss : 500 fr. — Objectifs Goerz : 520 fr.

STÉREO-POCHETTE

Pour 12 châssis indép. 6x13

Prix en étui Obj. stéréo

dissymét. 210 f.

— Obj. orth.

Steinheil. 360 f.

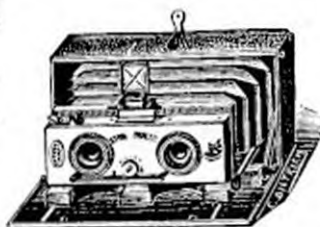


PHOTO-POCHETTE

Appareil 9x12 de poche

Même syst. que le précéd.

Prix de l'appareil en étui : Obj. rect. rapide. . 190 fr

— — — — — Obj. orth. Steinheil 280 »

Envoi Franco du Catalogue

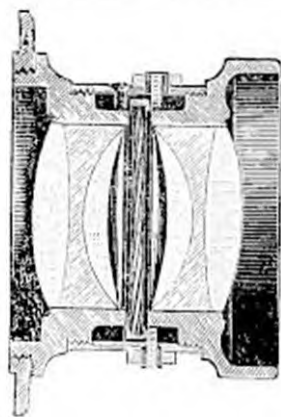
OBJECTIFS ANTI-SPECTROSCOPIQUES

Anastigmats : Double Triplet, f : 7,7

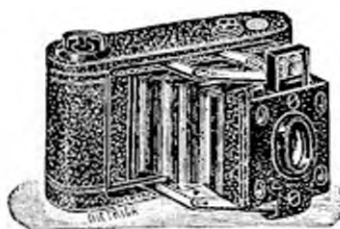
H. ROUSSEL

OPTICIEN-FABRICANT

10, rue Villehardouin, Paris



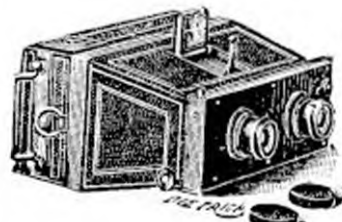
JUMELLES STELLA
9x12 61/2x9



Pocket-Kodak avec le BI-ANASTIGMAT H. ROUSSEL



Light Folding
9 x 12 et 13 x 18

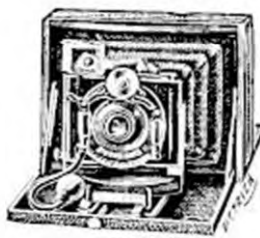


“STELLA”
stéréoscopiques

REX MONTIS

Dédié au Club Alpin Français

Appareil 9 x 12, de poche



L'Appareil ouvert.



L'Appareil fermé.



Un des 12 châssis métal.



Poignée
métal
dévissée.



Pince en acier.

Envoi du CATALOGUE contre timbre 0.15 c.

Les Jumelles de Bellieni

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

NANCY — 17, Place Carnot, 17 — NANCY



JUMELLE BELLIENI

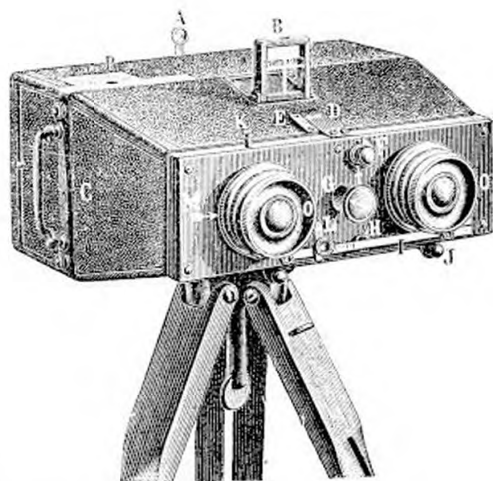
Stéréoscopique 8×9

24 plaques. 515 fr.
 La même, à 18 plaques 500 fr.

JUMELLE BELLIENI

Simple 8×9

24 plaques. 340 fr.
 La même, à 18 plaques 330 fr.



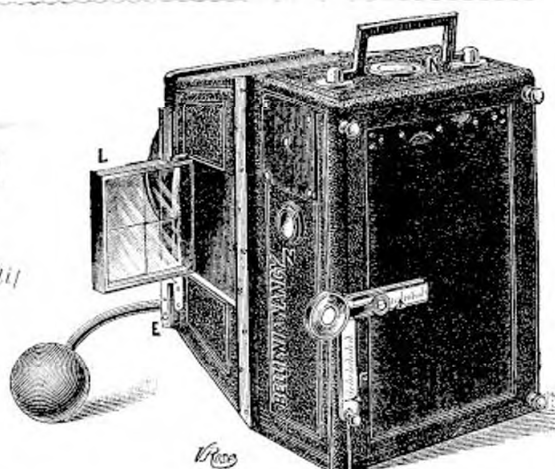
NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

(9×12)

*Avec deux décentrements identiques
 du viseur et de l'objectif*

Prix. 400 francs

LA MÊME, avec deux objectifs de foyer
 différents 520 fr.



NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

8×9, à Deux Objectifs

L'un de 110 millimètres de foyer
 pour le travail courant, l'autre de
 86 millimètres (grand angulaire) pour
 les intérieurs. Instrument précieux
 pour faire les vues de projection.

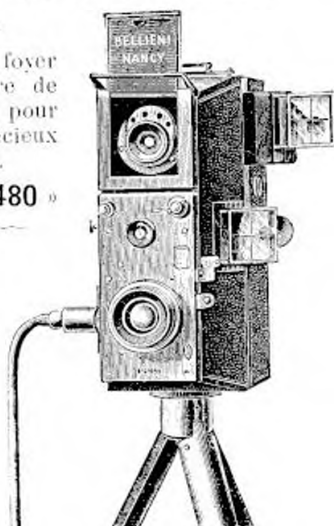
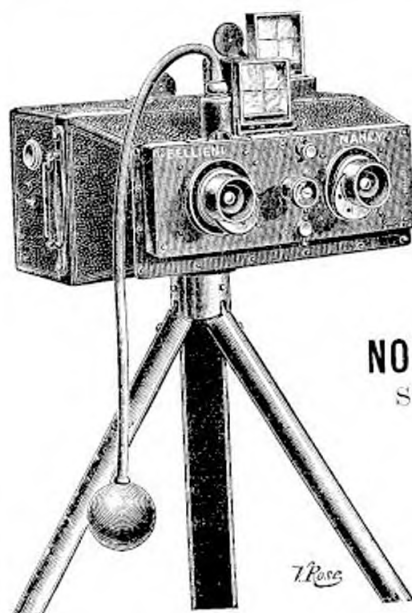
18 plaques 470 » ; 24 plaques 480 »

NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

Stéréoscopique
 8×9

Munie d'objectifs grands
 angulaires, spéciale pour
 faire les vues stéréosco-
 piques d'intérieur.

Prix : 440 francs



Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Médailles d'or

OPTIQUE DE PRÉCISION



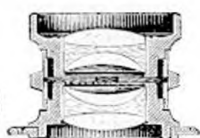
de l'État

C.-P. GOERZ

Berlin-

Friedenau

NEW-YORK, 52, East Union Square



PARIS, 22, rue de l'Entrepôt

De nombreuses demandes m'ont engagé à adapter aux appareils de la Compagnie Eastman Kodak mes

DOUBLE ANASTIGMAT GOERZ

Je livre régulièrement les appareils suivants :

POCKET KODAK PLIANT , avec double anastigmat série III.	N° 0.	Francs,	184 »
CARTOUCHE KODAK N° 4	N° 1.	—	290 »
— — — — — N° 5	N° 2.	—	365 »
SPÉCIAL BULL'S EYE N° 2	N° 0.	—	210 »
— — — — — N° 4	N° 2.	—	287 »
SPECIAL BULLET N° 2	N° 0.	—	225 »
— — — — — N° 4	N° 2.	—	312 50

Les appareils à cartouches du Dr KRUGNER, H. ERNESTMAN et E. SCHIFFMACHER, sont également livrables avec ces mêmes objectifs.

Le Catalogue d'objectifs et appareils est envoyé franco sur demande

C.-P. GOERZ, 22, rue de l'Entrepôt, PARIS

SOCIÉTÉ ANONYME DE

Produits Photochimiques et Pharmaceutiques

PARIS — 32, rue de Bondy — PARIS

HÉLIOS**SMART PLATES** extra-rapides
— Déposé —
SMART PLATES orthochromatiquesLes plus RAPIDES
Les plus FINES
Les plus Régulières
Les plus PROPRES

FORMATS				FORMATS				
		Smart-plates au gélatino- bromure extra-rapides	Orthochro- matiques	SMART-FILMS Pellicules rigides		Smart-plates au gélatino- bromure extra-rapides	Orthochro- matiques	SMART-FILMS Pellicules rigides
41 2x6	Extra-minces . . . 12 plaques .	» 90	1 05	1 20	12 x 16 1/2	3 »	3 60	»
41 2x10	Vérscope, ext.-minc. —	1 30	1 50	2 »	9 x 18	2 75	3 60	4 50
61 2x9	Verre courant. —	» 95	1 35	1 90	13 x 18	3 20	3 70	5 »
61 2x9	Extra minces . . . —	1 25	1 60	»	16 x 21	5 »	5 75	»
61 2x9	Extra-minces . . . (18 plaques) .	1 80	2 40	2 90	18 x 24	7 50	8 60	10 50
9 x 12	Verre courant. . . 12 plaques .	2 »	2 30	3 »	21 x 27	9 50	11 »	»

"SMART"
plates
DIAPOSITIVES
de premier ordreMêmes prix
et formats que les
"SMART" plates
orthochromatiquesEn outre :
Format 8 x 9
La douzaine, 1 fr 60
Format 8 1/2 x 10
La douzaine, 2 fr 30

NOUS RECOMMANDONS :

Le Nouveau Papier "HÉLIOS" Platino-Résine supérieur
qui donne les plus beaux contrastes : des noirs profonds et des blancs purs

Le Nouveau Papier "COLLOÏD" Déposé

Les Superbes Papiers "HÉLIOS" (déposé) "Résine" et "Marante"

Les Nouveaux "Bains HÉLIOS" dans leurs Flacons spéciaux

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Autocopiste photographique

♦♦♦♦
J. DUBOULOZ

9, Boulevard Poissonnière, Paris

La Photographie mise à la portée des Amateurs. Succès garanti. Leçons gratuites aux Acheteurs

Grand Prix, Lyon 1894 — Médaille d'Or, Anvers 1894

Paris, Livre 1894 — Paris, Travail 1895 — Bordeaux, 1895. — Amsterdam, 1895

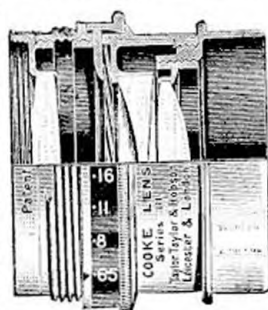
Membre du Jury

Rouen, 1896, et Bruxelles, 1897

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Appareil 9×12	55 fr.	Appareil 18×24	70 fr.
Appareil 13×18	60 fr.	Appareil 24×30	80 fr.

BALBRECK Aîné & Fils Rue de Vaugirard, 137, Paris



Objectifs COOKE

Netteté **Absolue** de l'image sur toute la partie couverte. Anastigmatisme **absolu** avec F. 6,5 à toute ouverture. Distance focale réduite, rapidité **six fois** plus grande. Faits pour les expositions rapides à l'ombre.

Type Idéal Universel

MOINS CHER

3 LENTILLES NON COLLÉES **ET MEILLEUR**

APPAREILS et ACCESSOIRES

pour

Projections lumineuses

et

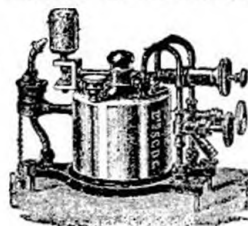
AGRANDISSEMENTS

A. Molteni

Constructeur d'Appareils d'Optique, de Physique
de Mathématiques et de Marine

44, rue du Château-d'Eau, PARIS

CARBURATEUR OXY-CALCIQUE

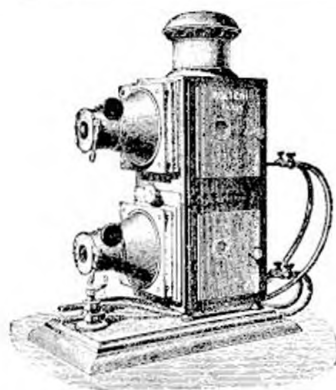


Plus de Gaz d'éclairage!!

Simplicité de manœuvre

Grande intensité

Transport facile



Appareil à projection double pour vues fondantes.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

DEROGY

Opticien breveté

31 et 33, quai de l'Horloge — PARIS

Projections et Agrandissements

Nouvelle lanterne d'agrandissement

LA PARFAITE

avec chambre noire et lanterne nouveau système
châssis spécial
permettant l'introduction des clichés 13x18 jusqu'à 4x4

Lanternes à Projections

Les merveilleuses **Défectives DEROGY**

Automatiques. Gyrododécas

Le Stéréostène

se chargeant en plein jour

Prix : **35** francs

Matériel complet pour amateurs et professionnels

FABRIQUE SPÉCIALE D'OBJECTIFS

Pour la Photographie, la Projection et l'Agrandissement

C. MERCIER

G. LECOURT, Succ^r

Constructeur breveté s. g. d. g.

6, rue des Tanneries, Paris

(près le boulevard Arago)

Téléphone : 804-82

CHAMBRES NOIRES

" Défectives "

Jumelles à Chargeurs

Ébénisterie de premier ordre

Construction de Précision

COMMISSION ET EXPORTATION

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Objectifs Photographiques

de

l'ancienne Maison

c'est les adopter

Les essayer

Kinematoscopes

Periplanats

Pantosopes

Trousses. Yademecum

Demandez le catalogue

Aplanats Défectifs

Aplanats Rapides

Aplanats Portraits

Demandez le catalogue

Emil Busch

Rathenow

Fondée en 1800

Agent Général pour la France

A. Alexandre, Paris, 42 Rue de Trévise